

Cotisation de sociétaire du Touring-
Club de Belgique : 3 francs par an

Prix du fascicule : 1 fr. 50



Sous les auspices de S. M. le Roi et sous le haut patronage du Ministère des Colonies

PARMI les diverses régions du Congo belge, si variées par l'aspect du pays, par leur climat et leurs populations, une des plus intéressantes est, sans contredit, la région des Grands-Lacs.

Le « Graben » central africain, cette fente profonde, creusée au sommet des hauts plateaux de l'Afrique centrale, y a formé une série de lacs, semblables à des mers, dont le niveau d'eau varie entre 800 et 1,500 mètres d'altitude.

Le Tanganyika mesure 620 kilomètres de longueur et sa largeur varie entre 40 et 80 kilomètres. Sa profondeur atteint 650 mètres. L'excès de ses eaux se déverse, par la rivière Lukuga, dans le fleuve Congo. Enserré par de hautes montagnes, aux contreforts boisés et ravinés, c'est un immense miroir bleu vert, dans un écran aux sculptures gigantesques. Mais quand le vent souffle en tempête, dans le sens de sa longueur, il devient une mer furieuse. Ses vagues, hautes de 10 mètres, viennent se briser en écumant sur les récifs de ses bords. Ses eaux douces sont très poissonneuses. Les crocodiles y abondent. Quelques troupeaux d'hippopotames habitent ses baies. Des bandes de mouettes au bec en ciseaux, des échassiers divers, des oies et des canards sauvages animent ses bords. Des troupeaux de buffles et d'antilopes habitent les plaines herbues et les bosquets de ses rives.

Deux vapeurs y font un service régulier : l'*Edwig von Wissmann* sur la côte allemande, l'*Alexandre Delcommune* sur la côte belge.

Le Kivu est un lac de formation volcanique, situé à 1,450 mètres



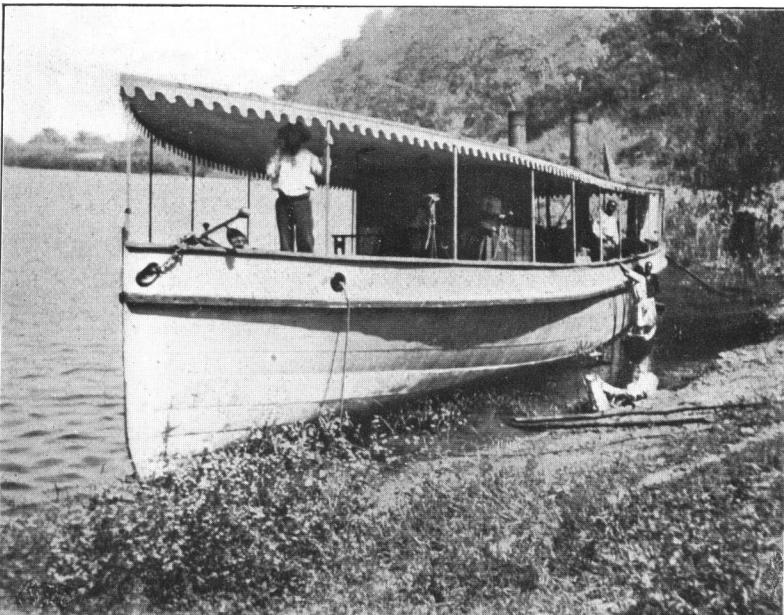
GROS TEMPS SUR LE TANZANIA — BAIE DE KABEKA PRÈS DE MOLIRO

d'altitude. Il mesure 100 kilomètres de longueur et environ 80 kilomètres de largeur. Ses côtes, falaises rocheuses, creusées par des baies profondes; ses îles nombreuses couvertes de verdure; les hautes montagnes qui l'entourent, chauves vers le sud, couronnées, au nord, par une sombre forêt; les plaines ondulées couvertes de bananeraies; les nombreux troupeaux de bovidés aux cornes immenses qui paissent sur le flanc des collines : tout concourt à donner à ce lac l'aspect le plus pittoresque.

Ses eaux sont légèrement saumâtres; la chaux y est en telle quantité qu'elle se dépose en croutes calcaires dans les roseaux de ses bords. On y trouve d'excellents poissons. Les crocodiles et les hippopotames ne semblent

pas hanter ce lac. Par contre, les loutres y abondent et de nombreuses volées de grues couronnées y font retentir les airs de leurs « houani » éclatants.

D'aucuns prétendent, qu'autrefois, le Kivu était une des sources du Nil. L'éruption volcanique des « Virunga » aurait obstrué son déversoir vers le lac Édouard et forcé ses eaux à se creuser une issue vers le Tanganyika par la Rusizi. Cette rivière torrentueuse se précipite, en une course échevelée, dans un ravin profond et étroit, entre des falaises rocheuses qui se dressent à pic à 100 et 200 mètres de hauteur. Rien n'égale la beauté sauvage de



STEAMER « ALEXANDRE DELCOMMUNE » SUR LE TANZANIA

cette gorge où la Rusizi forme tantôt des chutes grandioses, tantôt se répand entre les palmiers et les fougères, en cascades d'une grâce indescriptible.

Un pont, formé par un éboulement de roches, a été jeté par la nature sur le cours de la rivière; il est si bien agencé qu'on le dirait construit de main d'homme.

Au nord du Kivu les volcans « Virunga » — dont quatre cratères s'ouvrent en territoire belge — ont, à une date récente, couvert de scories volcaniques, une grande étendue de forêt. Ces cratères sont toujours en ébullition. Malgré le danger de leur voisinage, une population nombreuse est établie à leur pied. La terre y est d'une fertilité prodigieuse. De larges vallées, couvertes de riches bananeraies, s'y trouvent encadrées par des collines volcaniques, le tout dominé par les cônes tronqués des majestueux Virunga.

Au nord des volcans Virunga, une dépression de terrain mène au lac Albert-Édouard. La rivière Semliki relie ce lac au lac Albert, dont le trop-plein se déverse à Maagi dans le Nil.

Tout le pays que longe le graben central n'est qu'un enchevêtrement de montagnes. On dirait un immense océan dont les vagues en furie se seraient figées subitement.

Le point culminant de ces montagnes est le massif neigeux du Ruwenzori. C'est le groupe le plus important des montagnes à glace du

continent africain. Il est situé, sous l'Équateur, entre les lacs Albert-Édouard et Albert. Ses pics les plus élevés, les pics Marguerite et Alexandra, s'élèvent au delà de 5,000 mètres. Au delà de 4,000 mètres on trouve les neiges perpétuelles. Les glaciers y occupent une surface de 11 kilomètres de longueur sur 6 de largeur.

Sur ses flancs, on passe successivement de la chaleur torride, par toutes les températures intermédiaires, jusqu'à plusieurs degrés sous zéro. Les Noirs n'habitent plus au-delà de 3,000 mètres. Au-dessus, triomphe la flore alpestre. Quel endroit admirable pour y établir des sanatoria ! Mais ce centre de refroidissement, sous l'Équateur, y produit un brouillard épais et intense, ainsi que d'incessantes manifestations électriques. Les orages y sont terribles et fréquents. Quand ils se déchaînent, les éclairs se succèdent de tous côtés et tiennent le ciel en feu. Les roulements assourdissants du tonnerre, entrecoupés d'explosions formidables, se mêlent aux rugissements des vents en furie. Des averses invraisemblables inondent le pays. Quand l'orage a cessé, les torrents qui dévalent des rochers lui font un long écho, par leurs grondements lointains. Mais l'on jouit d'un spectacle unique au monde quand une éclaircie permet aux rayons du soleil équatorial de franger de rose et de vermeil, les cimes étincelantes de blancheur qui couronnent la masse gigantesque de ces montagnes merveilleuses.

A l'ouest du graben central, entre le quatrième degré sud et le



TANZANIA — POSTE DE BOBANDANA VU DE LA RÉDOUTE

quatrième degré nord, s'étend l'immense forêt équatoriale. Des arbres gigantesques, dont les troncs mesurent 40 et 50 mètres de hauteur, et parfois jusqu'à 2 mètres et 250 de diamètre, forment, de leurs immenses branches touffues, une voûte de verdure que jamais rayon de soleil ne parvient à percer. Le sol, entre ces géants, est envahi par une haute futaie, tellement dense et enchevêtrée que ni l'homme ni les animaux ne sont quasiment capables d'y passer. D'immenses lianes s'élançant de cette futaie, s'appuient sur les troncs, se glissent là-haut sur les branches des arbres, s'entrecroisent dans tous les sens.

La plupart de ces lianes produisent le précieux latex, qui par coagulation et desséchement, forme le caoutchouc. Sous cette voûte de verdure règne un air froid et humide, chargé d'odeurs de feuilles pourries. Un silence morne et monotone, qu'interrompt à peine, à de longs intervalles, le glissement d'un serpent sur les feuilles ou le crissement d'un insecte, pèse lourdement sur le voyageur, que la première vue de la forêt avait émerveillé. Aussi est-ce avec un soupir de soulagement qu'il revoit le ciel, hume l'air pur et retrouve la chaleur du soleil, bienfaisante malgré son ardeur.

La partie nord de ce pays a attiré l'attention par la présence d'alluvions aurifères, dont le gouvernement belge exploite un riche gisement à Kilo.

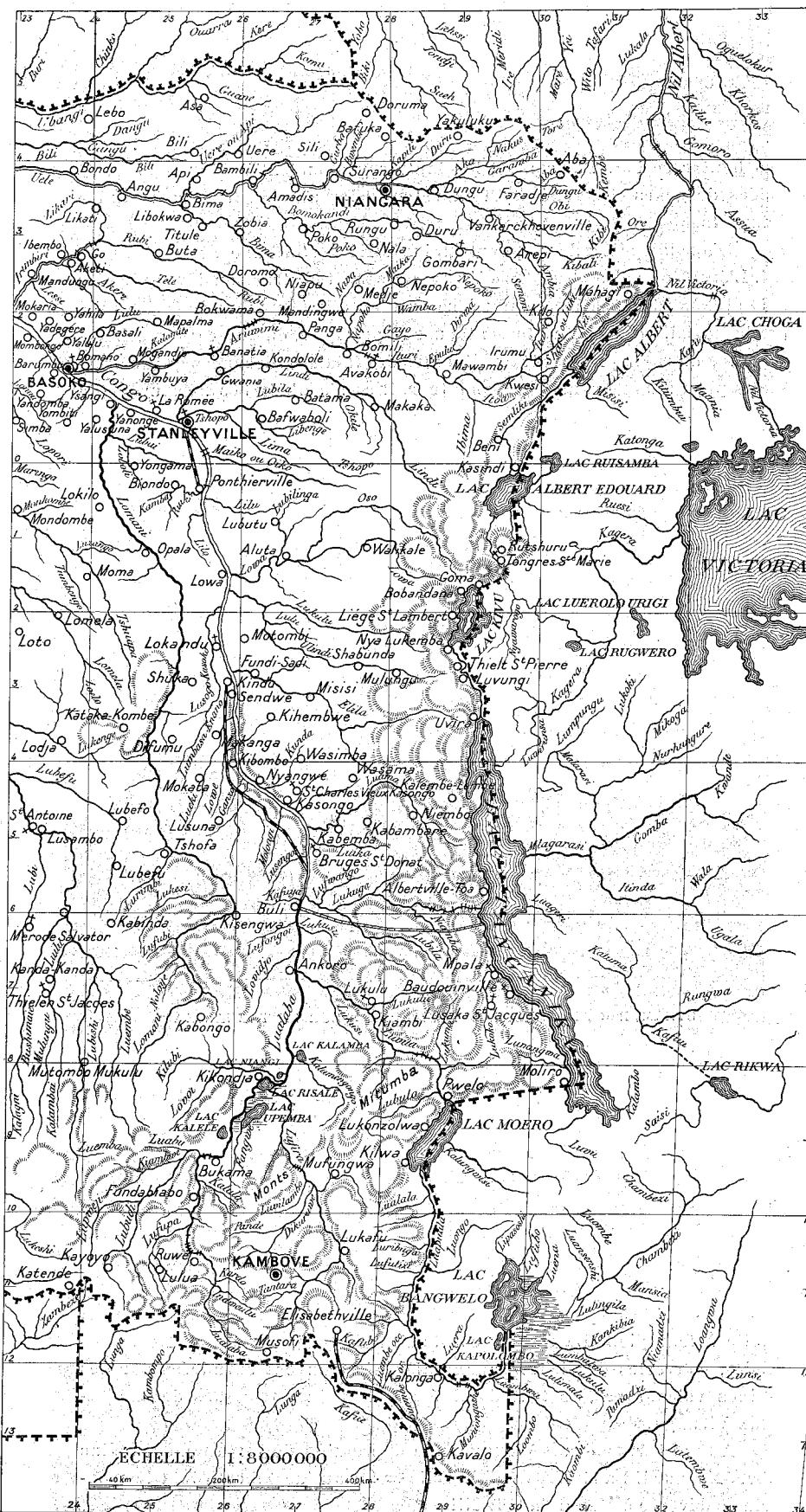
Plus vers le sud, le long du Tanganyika et du Kivu, le relèvement tourmenté du « Graben » central présente une succession de plateaux superposés, de 1,200 à 1,800 mètres d'altitude. Entre ces plateaux se dressent des montagnes, dont quelques pointes atteignent de 2,000 à 3,000 mètres. Ces plateaux et ces montagnes sont, par endroits, richement boisés; ailleurs, dénudés et couverts seulement d'une herbe rare et courte. De nombreuses sources jaillissent des flancs de ces montagnes et forment mille ruisseaux qui, tantôt, coulent tranquillement sous-bois, tantôt, descendant en cascades entre la mousse et les fougères dans des ravins profonds qui mènent leurs eaux vers les lacs.

La végétation, pauvre sur les plateaux sablonneux et sur les montagnes rocheuses, est d'une richesse luxuriante dans les vallées à humus profond et dans les ravins où bruissent les cascades. Un ciel profond, d'un bleu tendre, une lumière intense qui rapproche les distances et prolonge l'horizon presque à l'infini, répandent sur ces paysages un charme inconnu sous les brumes du nord.

Mais, pour goûter ce charme, dans cette nature, tantôt sauvage, tantôt riante, il faut contempler celle-ci à la belle saison. De mai à septembre au sud, de novembre à avril au nord, quand on s'éloigne de quelques degrés de l'Équateur, il ne pleut pour ainsi dire jamais. Tout jaunit et se dessèche. Une brume légère, teintée de gris, couvre tout le pays, restreint l'horizon et donne à toute la nature une couleur terne et grise. Vers la fin du temps sec, l'incendie des herbes vient dénuder la savane et dépouiller les bois de leur verdure. Tout le pays prend un aspect hivernal; mais le linceul blanc de neige est ici remplacé par le drap mortuaire. Les arbres sans feuilles dressent lamentablement vers le ciel leurs troncs et leurs branches noircis par la fumée. Les collines sont couvertes, ainsi que les plaines, d'une couche épaisse de cendres gris-noir. Tout est mort et silencieux. Heureusement, la saison morte est de courte durée, une ondée: la vie renait partout. Des myriades de petites fleurs aux couleurs variées viennent épanouir leurs délicates corolles au-dessus de la couche de cendres. Les arbres se revêtent de feuilles aux teintes les plus diverses. Mille oiseaux minuscules au plumage étincelant, dont les reflets métalliques varient d'après leur position au soleil, viennent par colonies nombreuses suspendre leurs nids artistement tressés aux feuilles des palmiers et aux pointes des mimosas. Mais si leur piailler anime les bosquets, la voix des chantres y fait défaut. Seuls, la voix stridente des perruches, le cri rauque du toucan et le rire gouailleur de l'oiseau moqueur retentissent sous la feuillée. La nuit est agrémentée par d'autres concerts. Le bruissement de myriades d'insectes qui grotouillent dans l'herbe humide, s'y mêle au glapissement du renard, à l'aboyement du chien sauvage, au sourd grognement du léopard et aux puissants rugissements du lion. Toutefois la présence de ces fauves, ainsi que celle des serpents, depuis le serpent cracheur jusqu'au python géant, est moins à redouter que celle du moustique ou de la tsé-tsé qui fourmillent aux bords des eaux, et de la chique, cette puce microscopique, qui, sans bail préalable, élit domicile sous la peau des pieds et y établit sa petite famille.

La population indigène appartient à la race Bantue. Peu nombreuse vers le sud, elle est très dense dans les régions du Kivu. Elle est fractionnée en un grand nombre de petites tribus, de langues et de coutumes différentes. Autrefois, chaque tribu avait sa hiérarchie régulière, constituée par le roi, les chefs de district et les chefs de village. La domination Arabe, la mal-

dresse des Blancs et la rigidité de la justice, qui veut appliquer les lois trop à la lettre, ont détruit en grande partie cette hiérarchie. Les chefs indigènes n'ont plus qu'une autorité nominale. L'institution des chefferies reconnues



pourra remédier quelque peu à cet état anarchique, pourvu que cette mesure soit appliquée avec intelligence et avec une certaine indulgence pour les abus inévitables d'une autorité personnelle entre les mains de chefs encore sauvages.

Ces populations sont généralement d'humeur pacifique. Elles vivent de cultures et d'élevage. Elles sont plus actives que d'autres, au moins là où l'Arabe n'a jamais dominé. Elles ne manquent pas de moyens intellectuels et sont susceptibles de culture.

La maladie du sommeil a fait son apparition au Tanganyika vers 1904. Elle sévit actuellement le long de toutes les eaux et y fait beaucoup de victimes. Seule, la région du Kivu en est encore indemne. Espérons que les mesures énergiques de prophylaxie décrétées par le gouvernement belge et le dévouement des missionnaires et des médecins réussiront à enrayer les progrès du fléau.

Au point de vue administratif, la partie sud de ces régions, depuis le 5^e degré, dépend du gouvernement du Katanga, et forme la zone du Tanganyika-Moero. La partie nord forme deux zones de la Province Orientale. La Rusizi-Kivu, qui a pour chef-lieu Uvira au nord du Tanganyika, et celle du Haut-Ituri. Une dizaine de stations, disséminées dans la région et occupées par de petites garnisons de soldats noirs sous les ordres de quelques officiers belges, suffisent pour y maintenir l'ordre et la sécurité. Celle-ci y est généralement plus grande que dans les rues de nos grandes villes.

Les Pères Blancs d'Afrique évangélisent ces régions depuis 1879. Tant que les Arabes esclavagistes y dominèrent, leur situation y fut précaire et dangereuse. Depuis l'expulsion de ces derniers, leur œuvre a fait de rapides progrès. Quarante-cinq missionnaires y occupent neuf stations et sont secondés par des religieuses missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, occupant trois maisons. Une école normale, un petit et un grand séminaire pour noirs, trente-cinq écoles élémentaires, avec près de quatre mille élèves, dirigées par trente-cinq instituteurs noirs, des écoles professionnelles, des hôpitaux, des orphelinats, des refuges pour veuves, etc., ont donné un grand essor à l'œuvre de civilisation chrétienne.

La plus ancienne station de mission est Mpala. Perchée sur une colline, près du lac, avec ses bâtiments en pierre, ses toits de tuiles, et ses donjons crénelés, elle tranche sur le fond de verdure d'une plaine dont la fertilité a fait un vrai paradis.

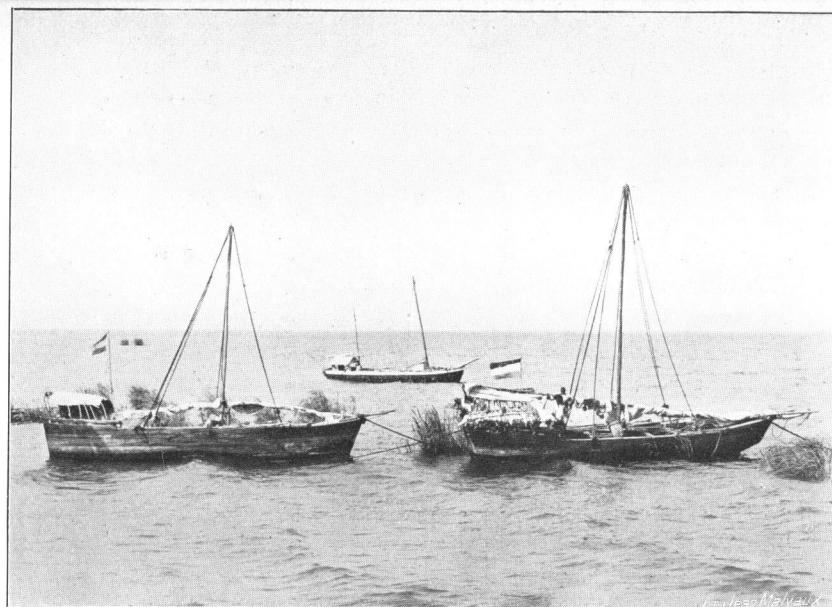
Beaudouinville, quoique de fondation plus récente, a pris un développement plus grand, grâce surtout à sa salubrité, à ses 1,200 mètres d'altitude et à la densité de sa population. De larges constructions en briques énuites, bâties à la chaux et couvertes de tuiles rouges; une vaste église en style gothique, la plus belle de tout le Congo, des écoles, des ateliers, des jardins où poussent avec la pomme de terre tous les légumes d'Europe et tous les fruits des pays chauds; des troupeaux de vaches, de moutons, de chèvres, de porcs; de vastes champs de froment, de sarasin, de maïs, de lin, etc., donnent à cette station l'aspect et le confort d'un établissement européen. De nombreuses populations groupées à l'entour ont converti la brousse en champs fertiles, et en ont fait le grenier du Tanganyika. La côte allemande, les stations de l'Etat et même le Katanga viennent s'y approvisionner de vivres.

Les Prêtres du Sacré-Cœur occupent près du lac Albert-Edouard les missions de M'Beni et d'Irumu et les Pères Blancs occupent Kilo et les environs.

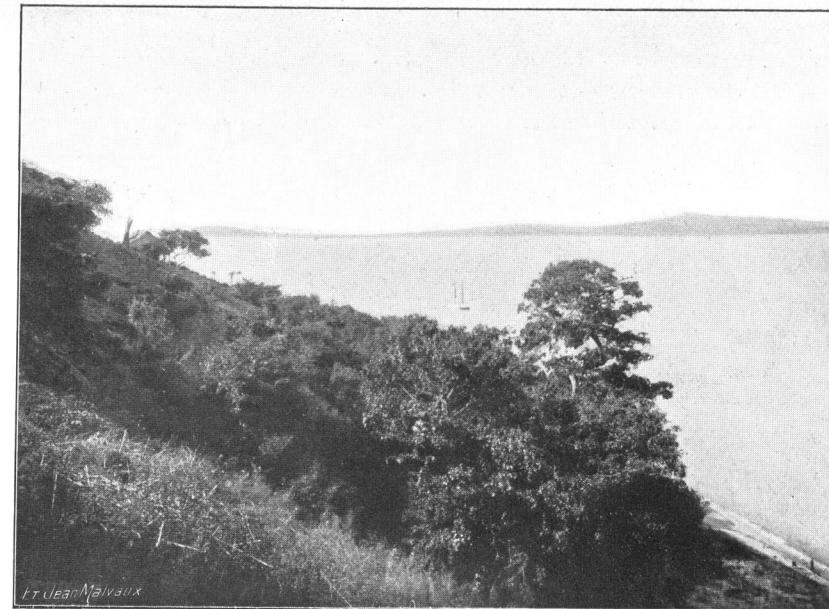
Les régions des Grands-Lacs, à l'exception de la région de Kilo, ne semblent être riches ni en mines ni en produits naturels. L'avenir y est surtout aux cultures et à l'élevage. Le pays et la population s'y prêtent; le climat est agréable et relativement sain et la terre très fertile; le froment, la pomme de terre et tous les légumes d'Europe y réussissent à merveille. L'indigène est relativement riche en petit bétail, et, du côté du Kivu, on trouve de nombreux troupeaux de bovidés. Moins paresseux qu'ailleurs, le noir de ces régions se prêtera aux travaux de ferme, pourvu qu'on ne l'enlève pas pour l'employer aux mines ou au portage et qu'on sache lui donner une direction intelligente, appropriée à sa mentalité.

Déjà aux environs de Beaudouinville, la culture du froment et de la pomme de terre est répandue parmi les indigènes. Ils ne demandent qu'à donner de l'extension à toutes leurs cultures, à la condition qu'on leur ouvre des débouchés où ils puissent écouter leurs produits.

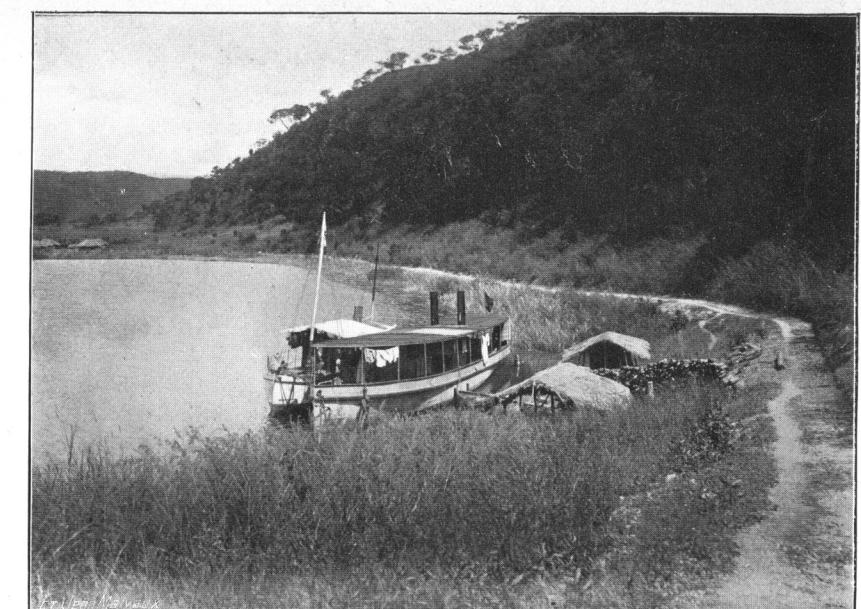
V. ROESENS,
Evêque tit. de Djerba, Vicaire Apostolique du Haut-Congo Belge.



BARQUES DU TANGANIKA



LAC TANGANIKA



ANSE DE VUA SUR LE TANGANIKA



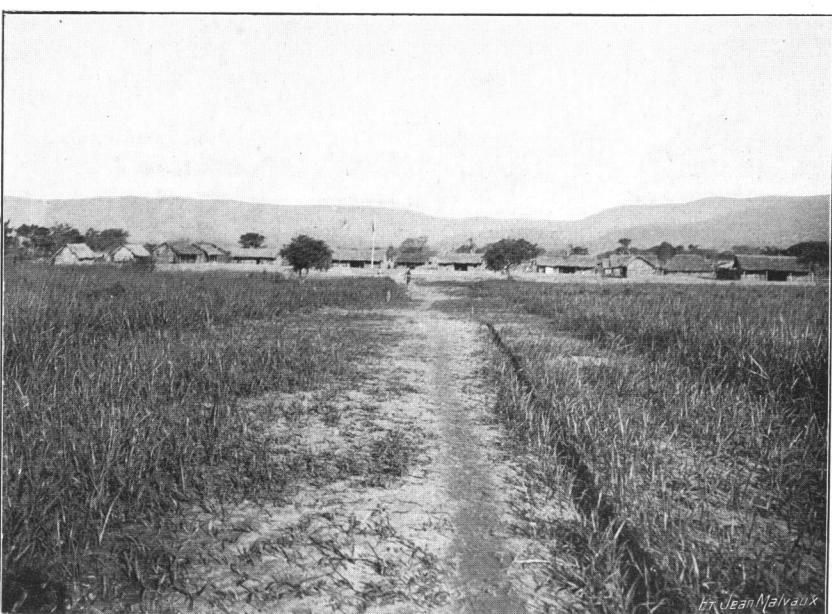
LE TANGANIKA PRÈS D'ALBERTVILLE



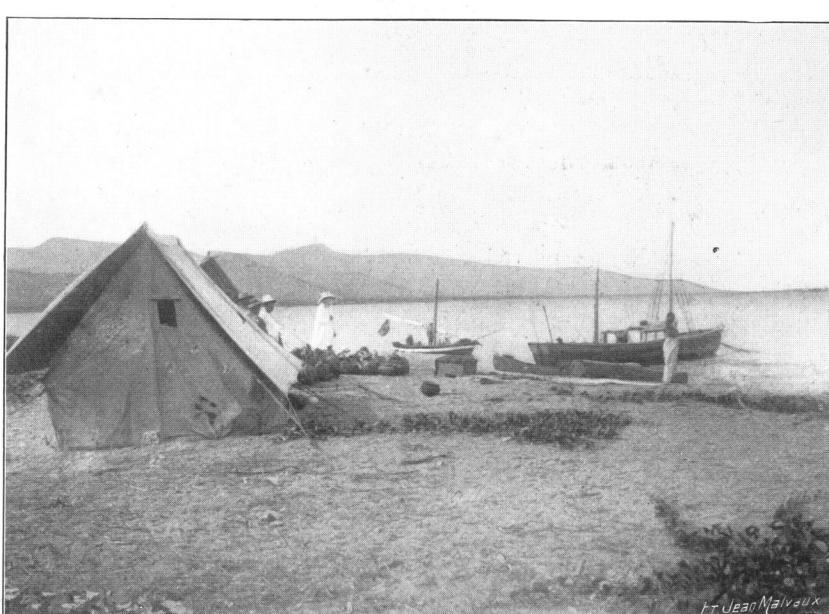
ALBERTVILLE — HABITATIONS



VUE DE LA PLAINE D'ALBERTVILLE



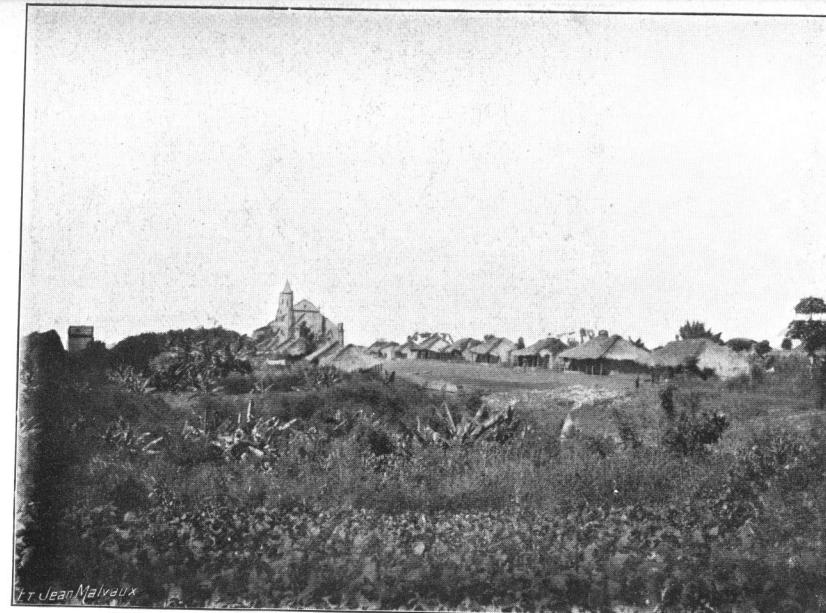
BARAKA SUR LE TANGANIKA



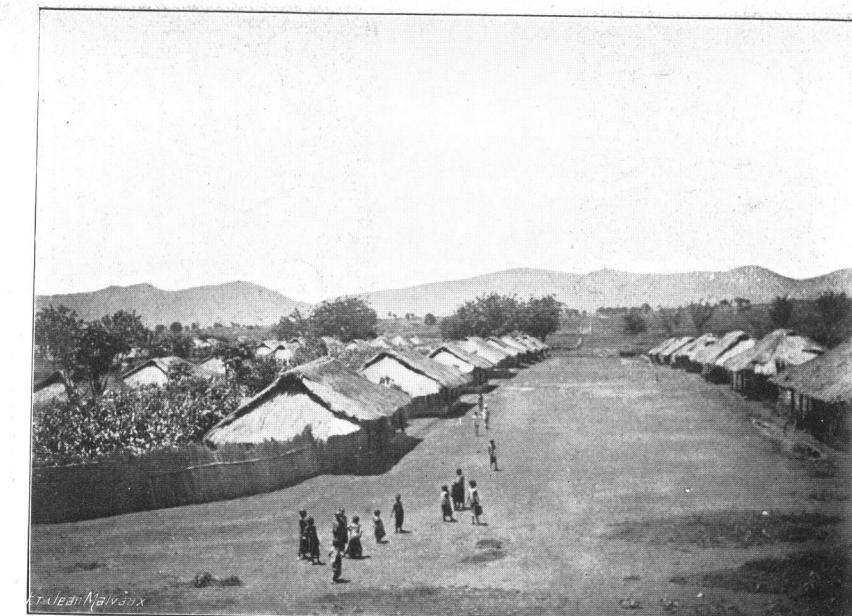
KABOGÉ — LAC TANGANIKA



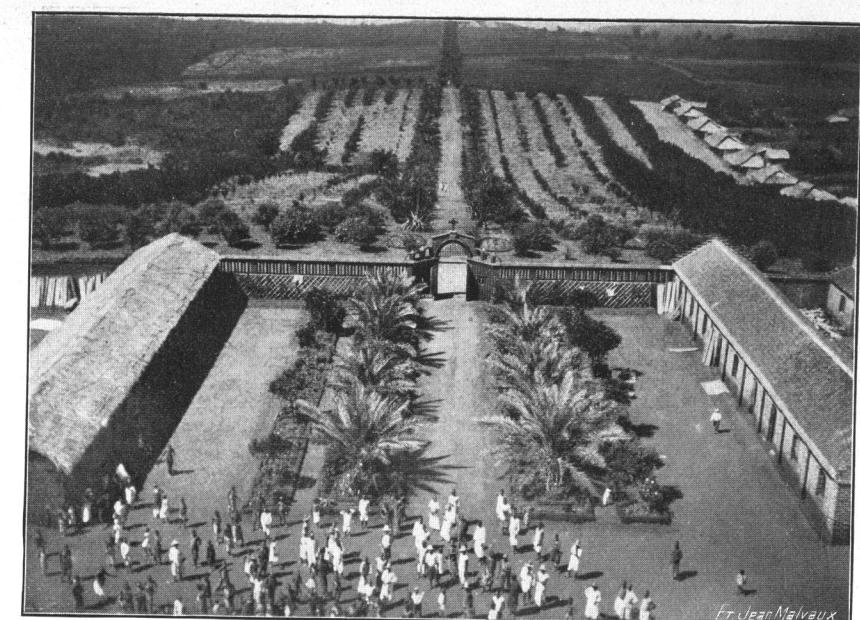
BORASSUS DES BORDS DU TANGANIKA



BAUDOUINVILLE — PANORAMA



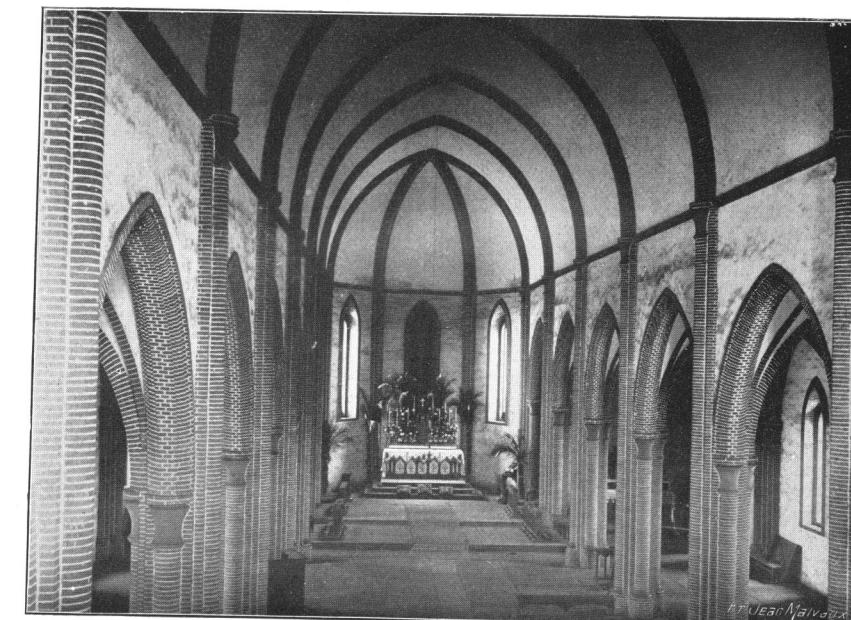
BAUDOUINVILLE — UNE RUE



BAUDOUINVILLE — ENTRÉE DE LA MISSION DES PÈRES BLANCS



BAUDOUINVILLE — HABITATION DES PÈRES BLANCS ET CLOCHER DE L'ÉGLISE



BAUDOUINVILLE — L'ÉGLISE



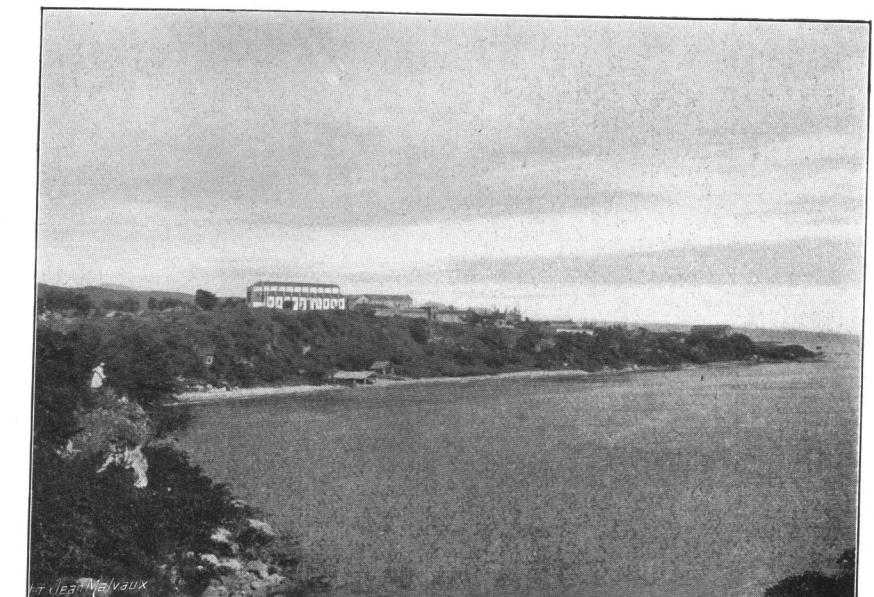
BAUDOUINVILLE — ATTELAGE DE LA FERME DES PÈRES BLANCS



MPALA — ÉTABLISSEMENT DES PÈRES BLANCS



PONT DE LIANES (RÉGION DU TANGANIKA)



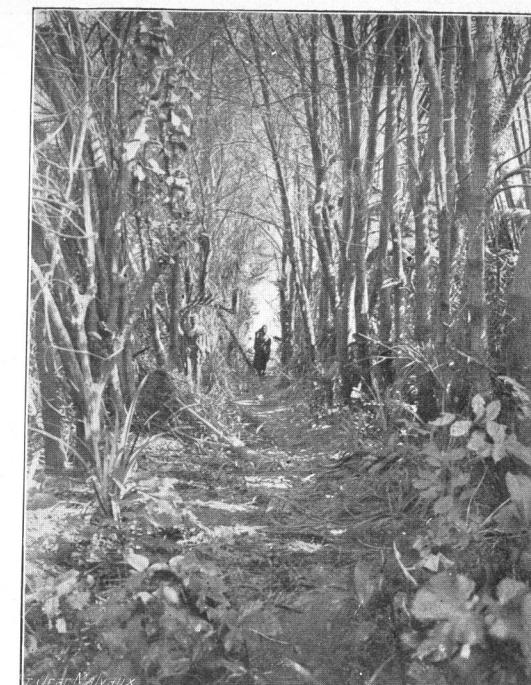
BAIE DE MPALA AU TANGANIKA



DANS LA FORÊT DE BAMBOUS



DANS LES « MATITIS » (JUNGLE) ENTRE BARAKA ET KIBANGA



ROUTE DE BARAKA A UVIRA



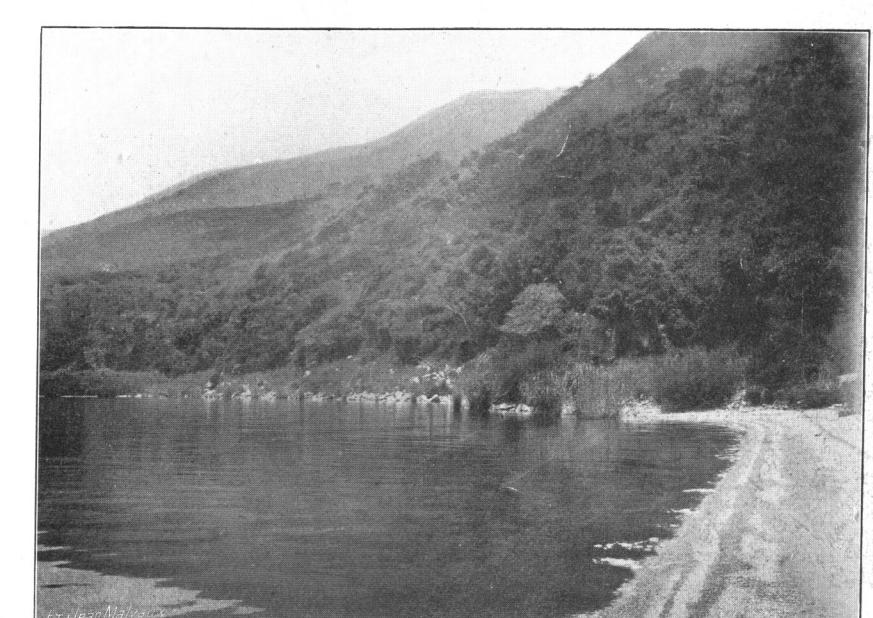
ABATAGE D'UN ARBRE



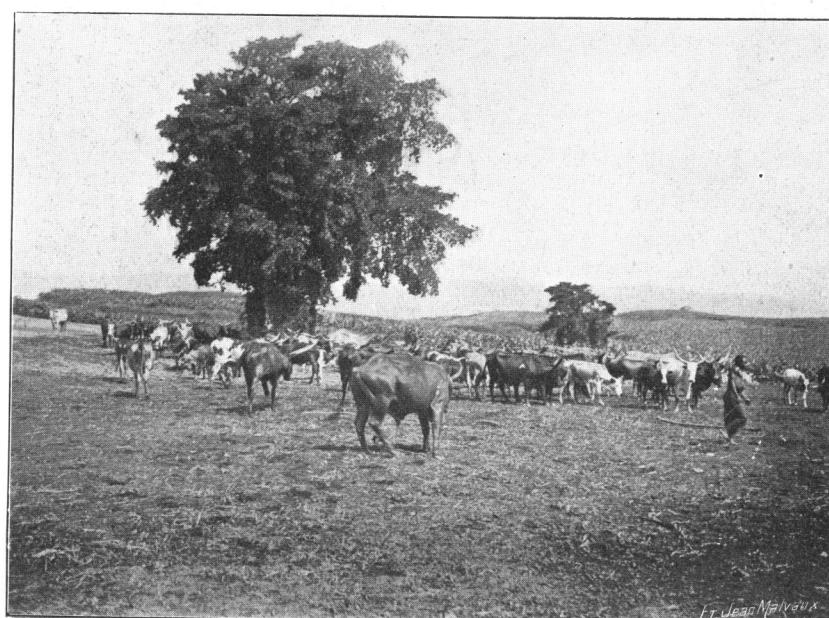
DANS LA GRANDE FORÊT



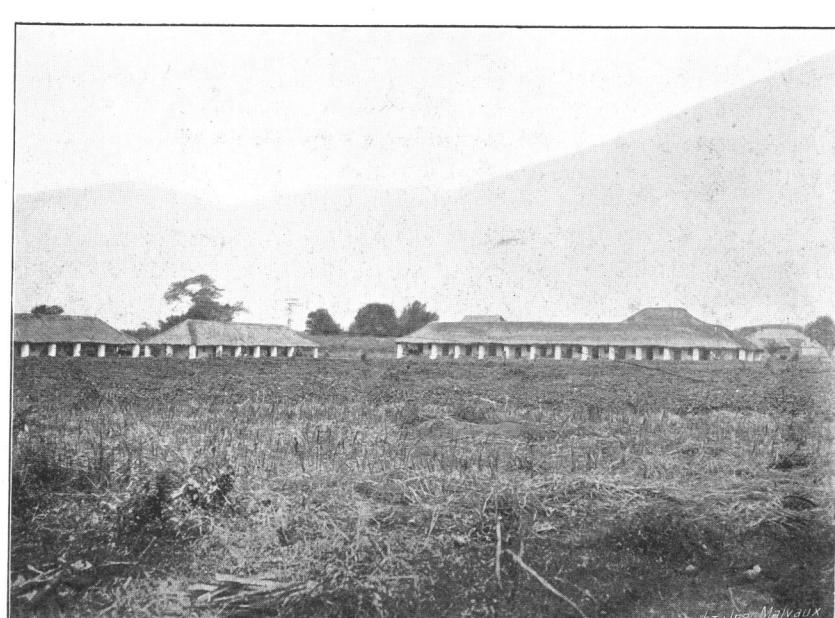
POSTE DE KALEMBE-LEMBE



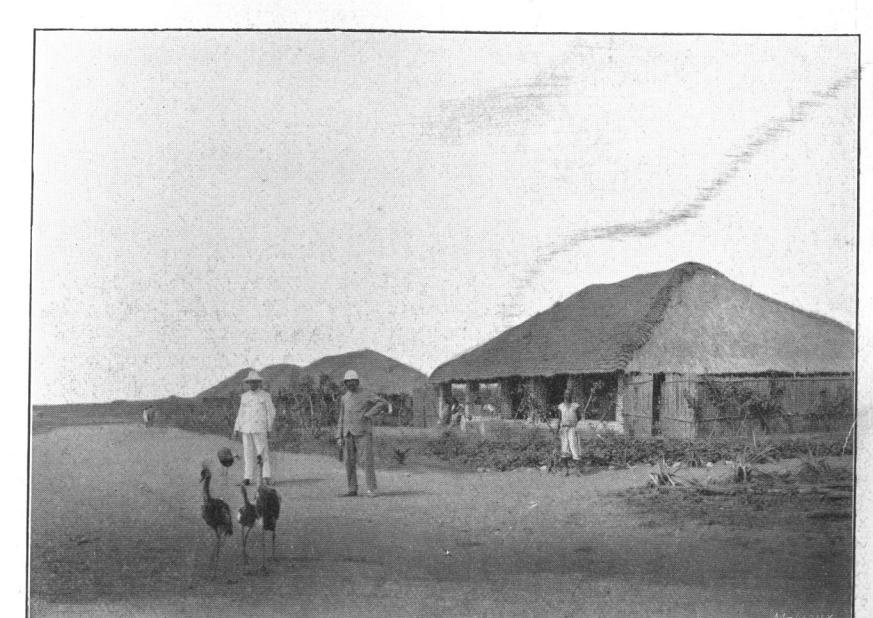
UVIRA — LAC TANGANIKA



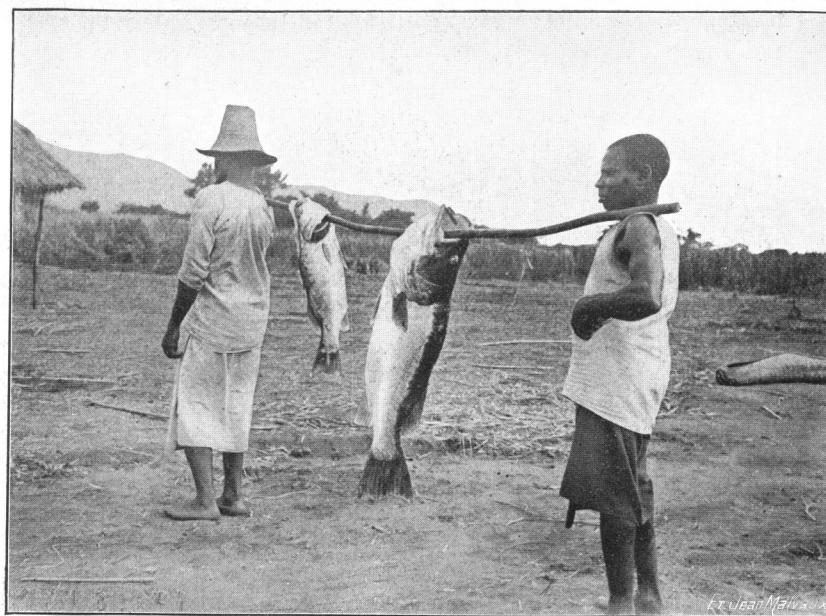
UVIRA — TROUPEAU DE VACHES INDIGÈNES



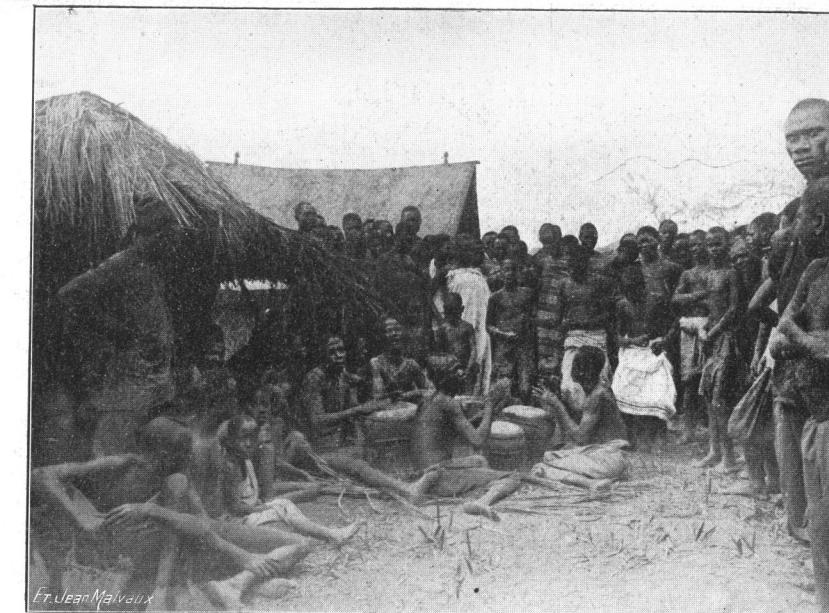
UVIRA — CAMP DES SOLDATS



UVIRA — GRUES APPRIVOISÉES



UVIRA — RETOUR DE LA PÊCHE



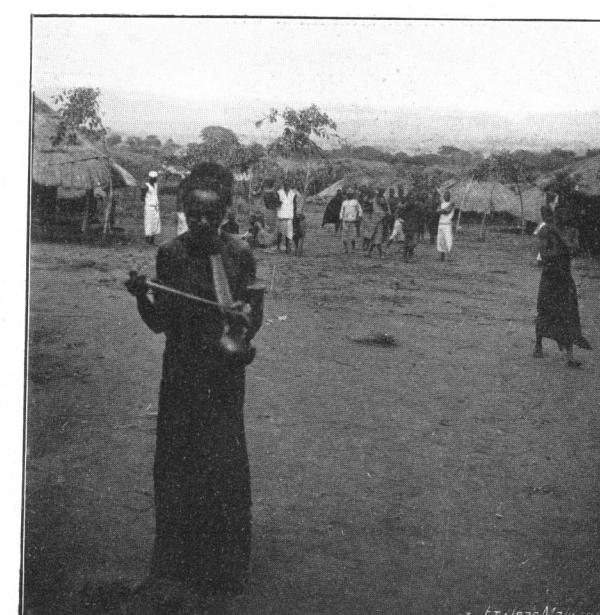
LUKEMBWE (SUD LUAMA) — DANSES INDIGÈNES



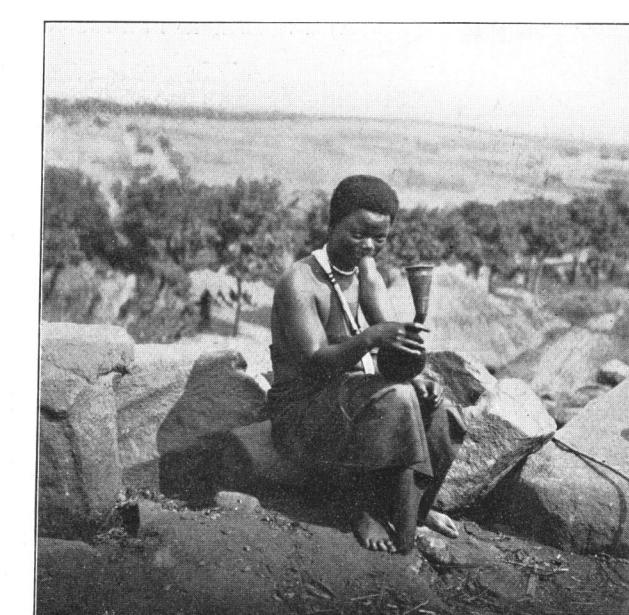
VILLAGE DE WATABWAS (MARUNGU)



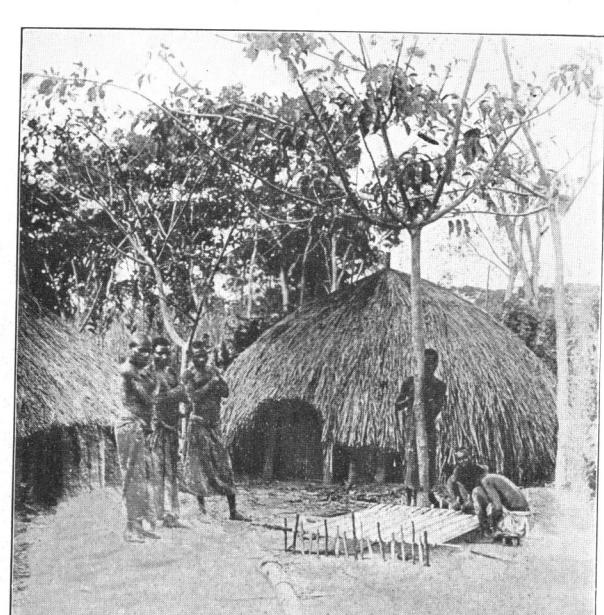
PÊCHEURS DU TANGANICA RACCOMMODANT LEURS FILETS



BAUDOUINVILLE — VIEUX CHEF SEKENI



FEMME INDIGÈNE DU TANGANICA FUMANT SA PIPE



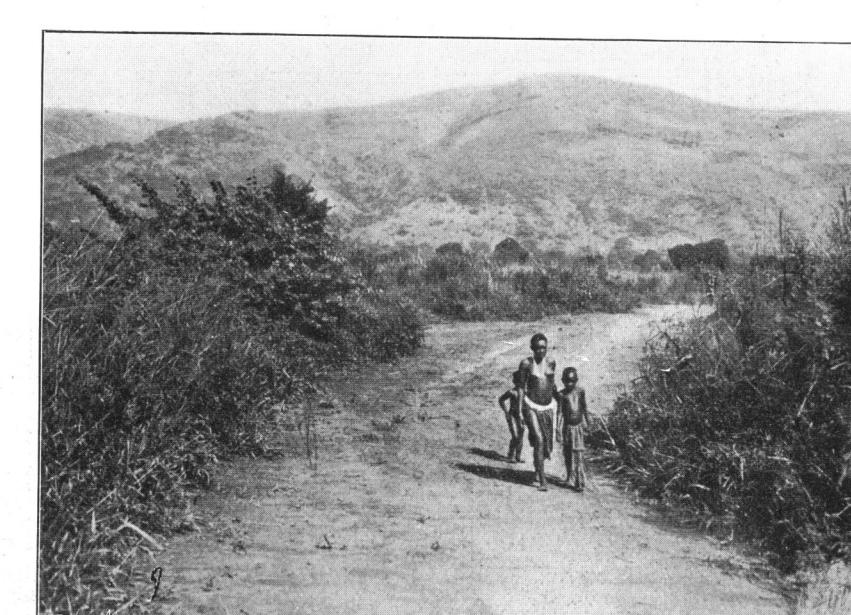
MARUNGU (TANGANICA) — TISSAGE D'ÉTOFFES



ÉGRAINAGE DU MAÏS PAR LES FEMMES DU TANGANICA



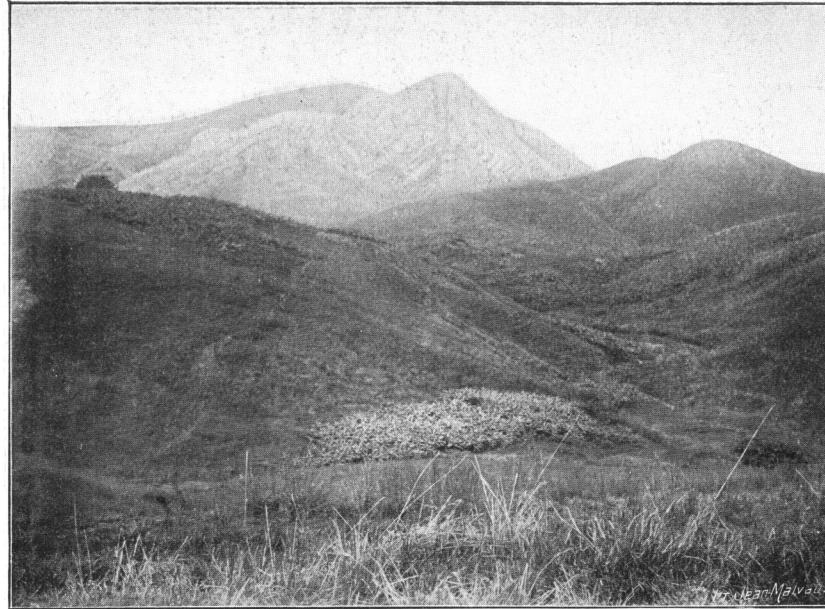
DANSE INDIGÈNE AU TANGANICA



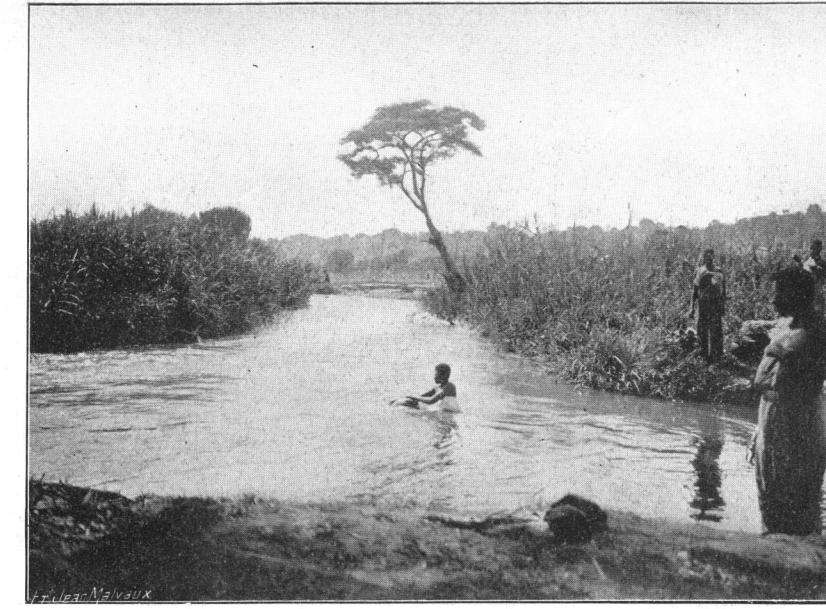
ROUTE D'UVIRA A LUVUNGI



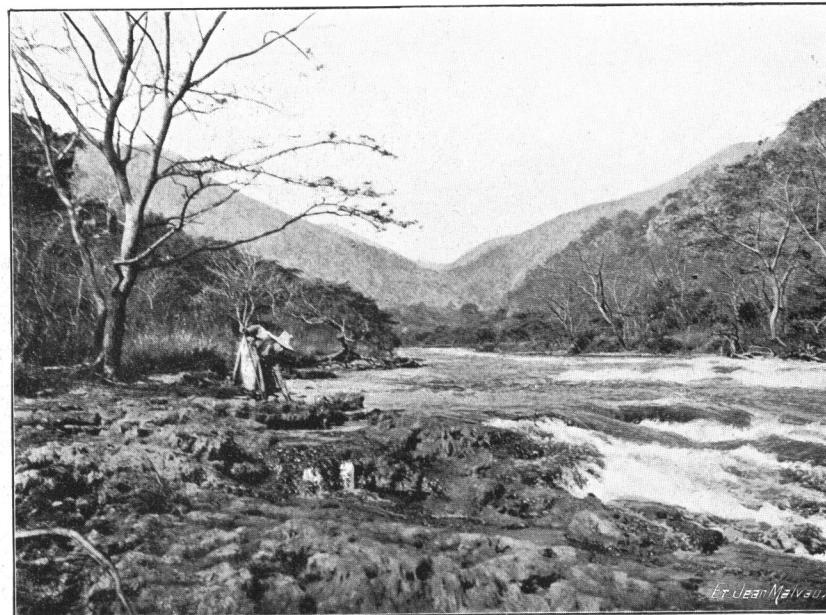
CARAVANE SUR LA ROUTE D'UVIRA A LUVUNGI



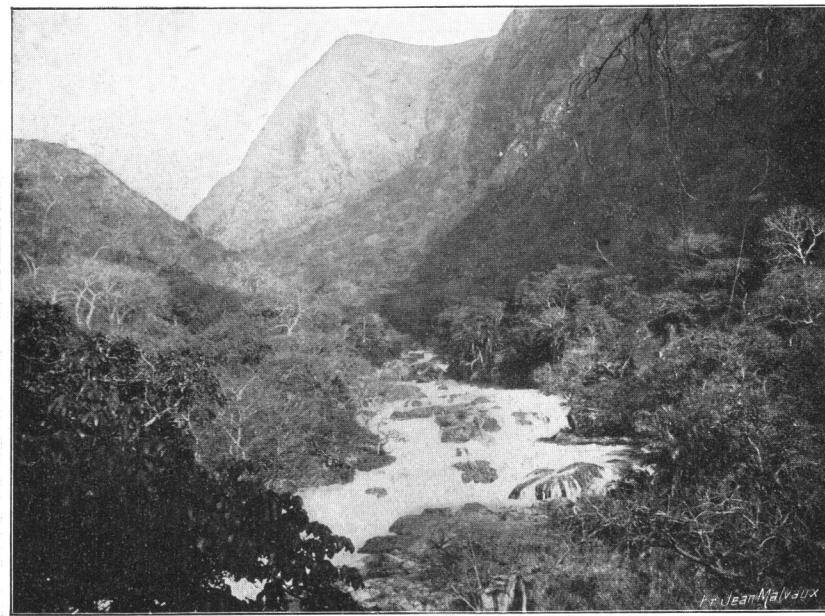
PAYSAGE ENTRE NYA LUKEMBA ET LUVUNGI



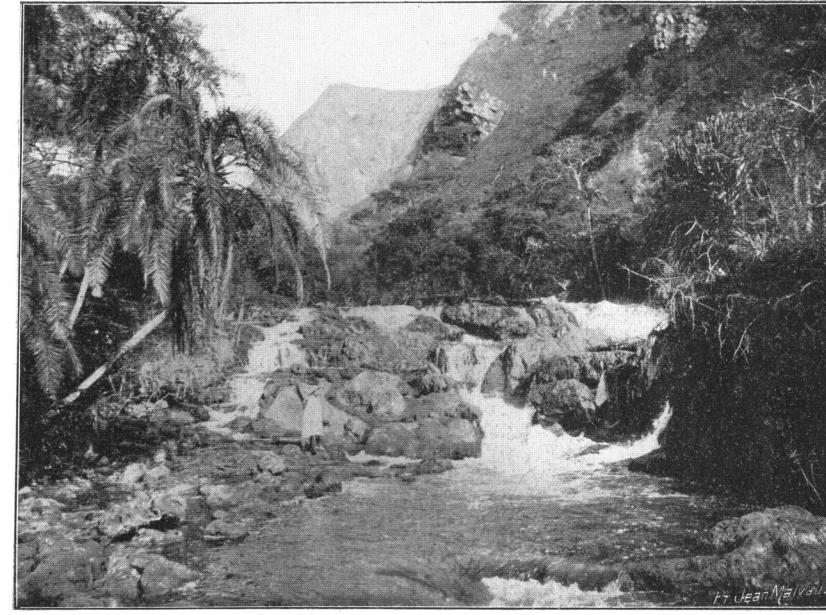
LUVUNGI — CHENAL DE LA RUSIZI



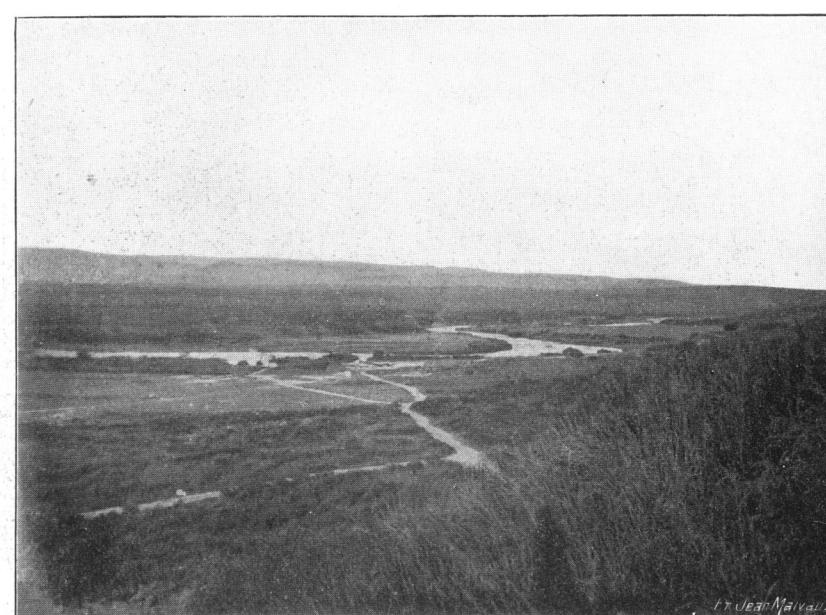
GORGES DE LA RUSIZI



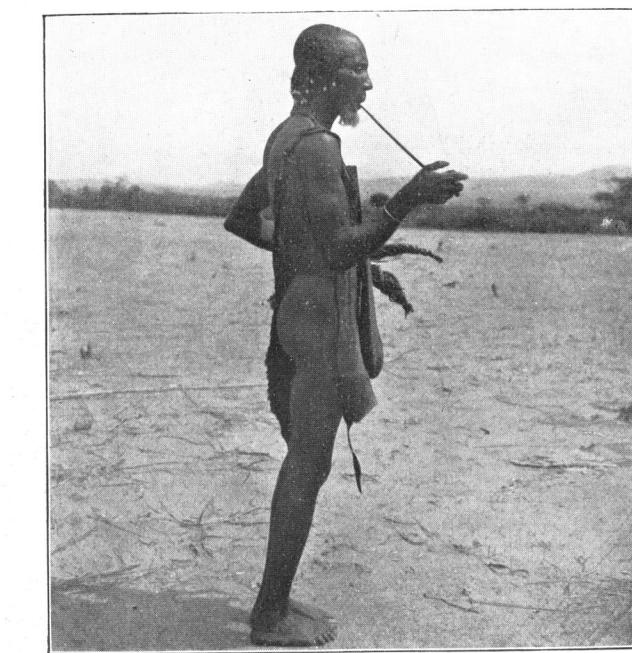
LA RUSIZI ENTRE LE KIVU ET LE TANGANIKA



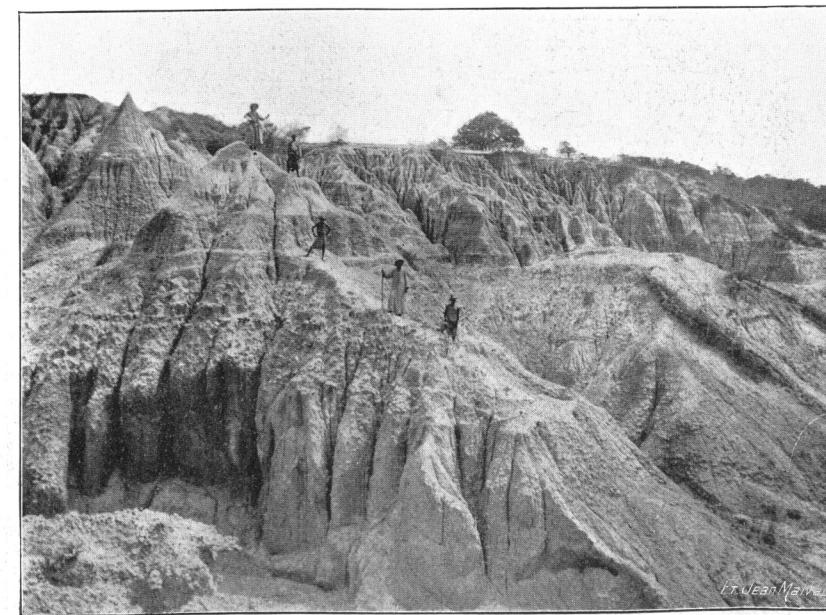
CHUTE DE LA RUSIZI



LUVUNGI — VALLÉE DE LA RUSIZI



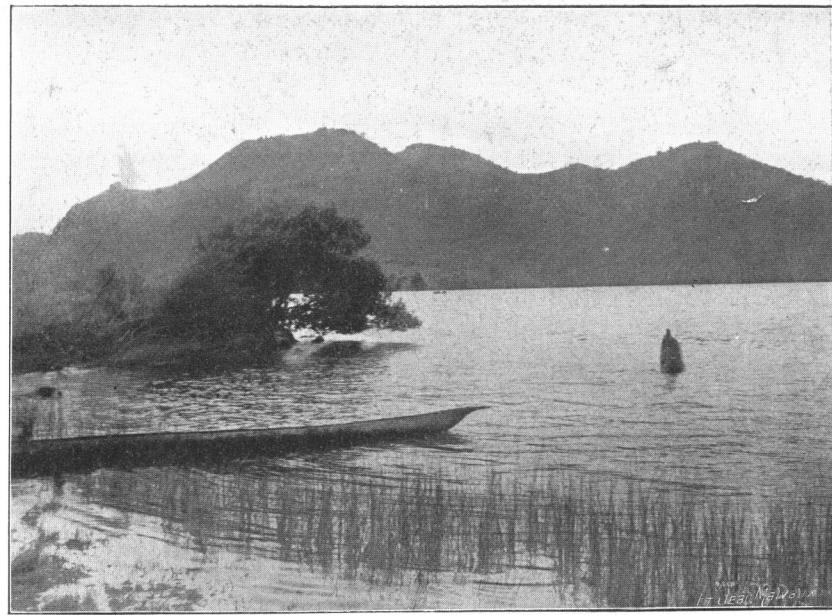
LE CHEF DE LUVUNGI



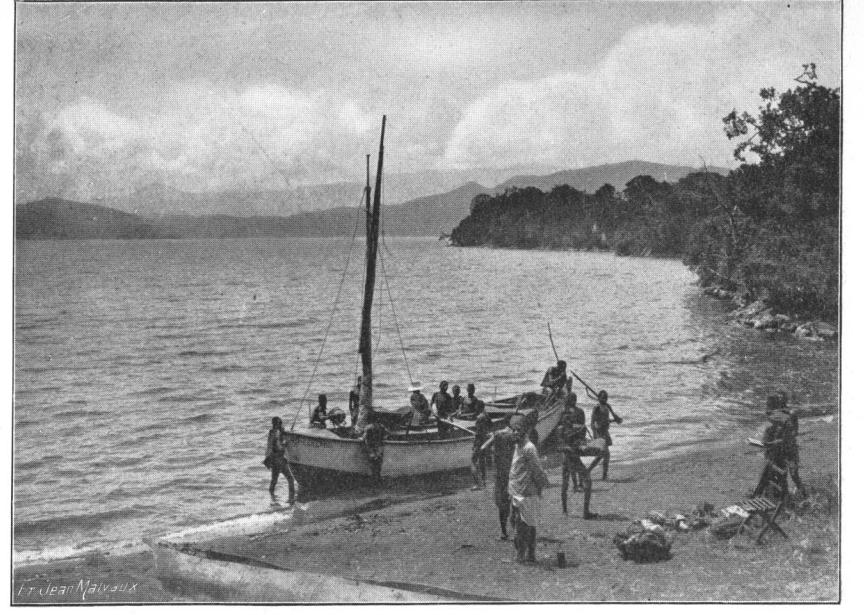
LUVUNGI — VALLÉE DES SINGES



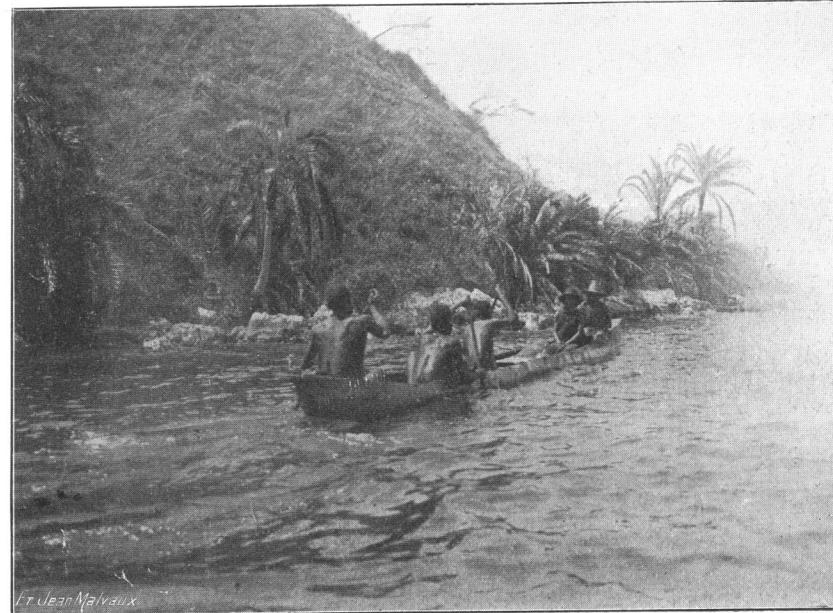
BANANERAIE DE LA VALLÉE DE LA RUSIZI



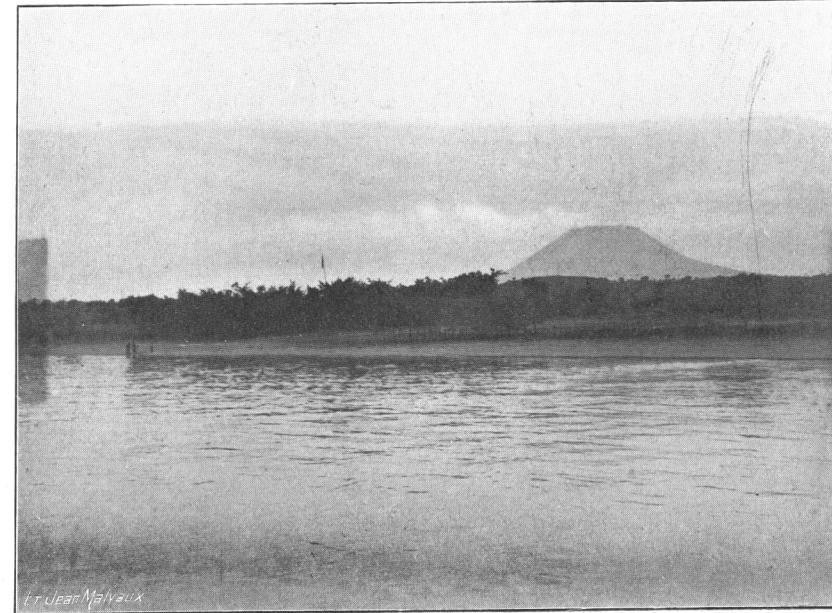
BAIE AU NORD DU KIVU (KATERUSI)



BAIE DE BOLINGO AU KIVU



PIROGUE SUR LE LAC KIVU



NORD DU KIVU — VUE SUR LE VOLCAN TSHANINANGONGO



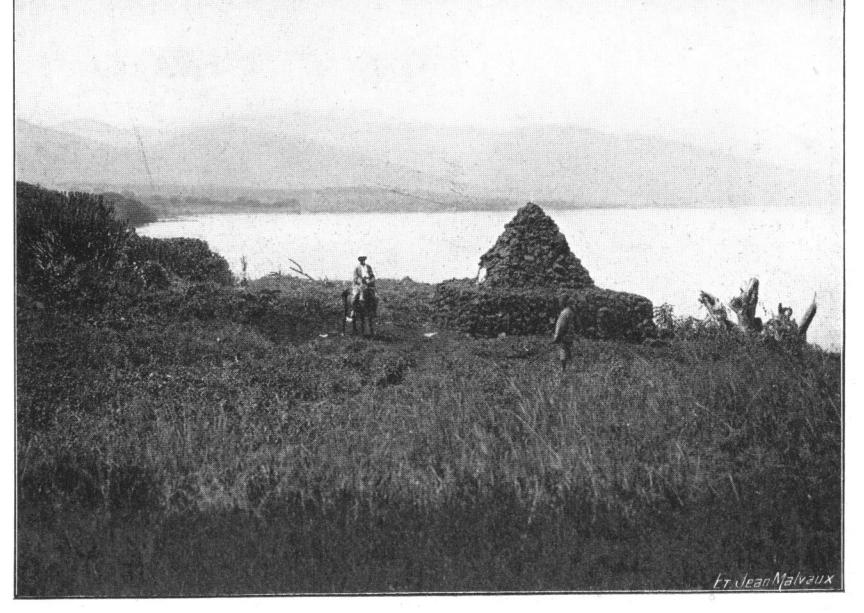
CHUTE D'EAU CHAUTE AU KIVU



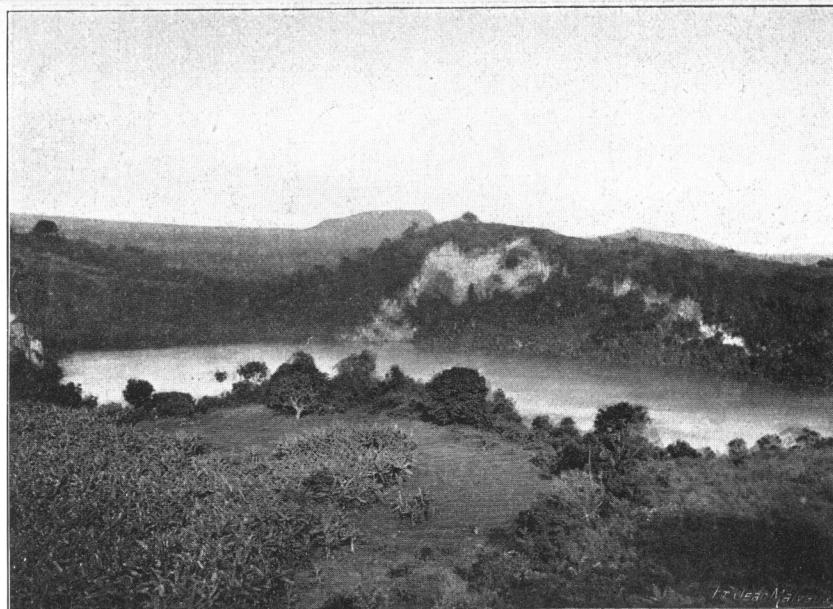
CRATÈRE DU MONT NGOMA, VOLCAN ÉTEINT



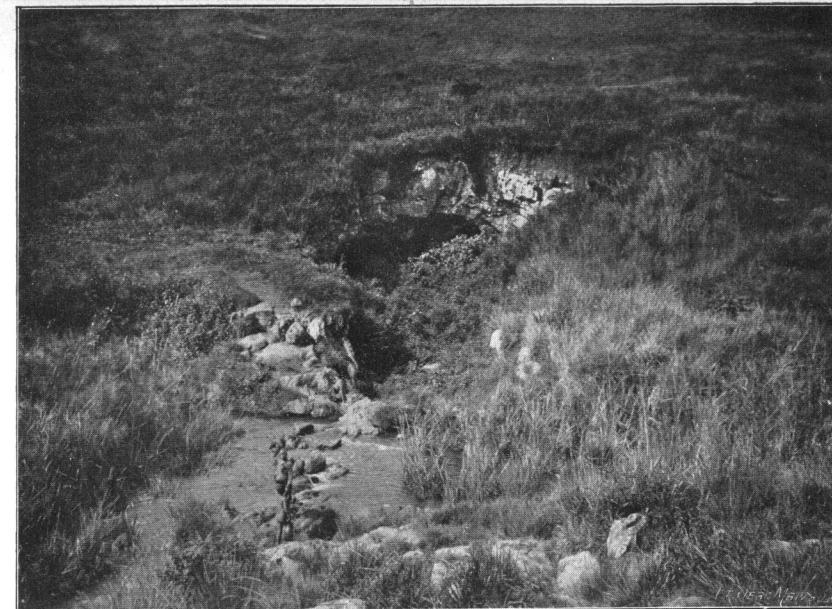
BAIE DE MOBIMBI AU KIVU — CRATÈRE IMMERGÉ



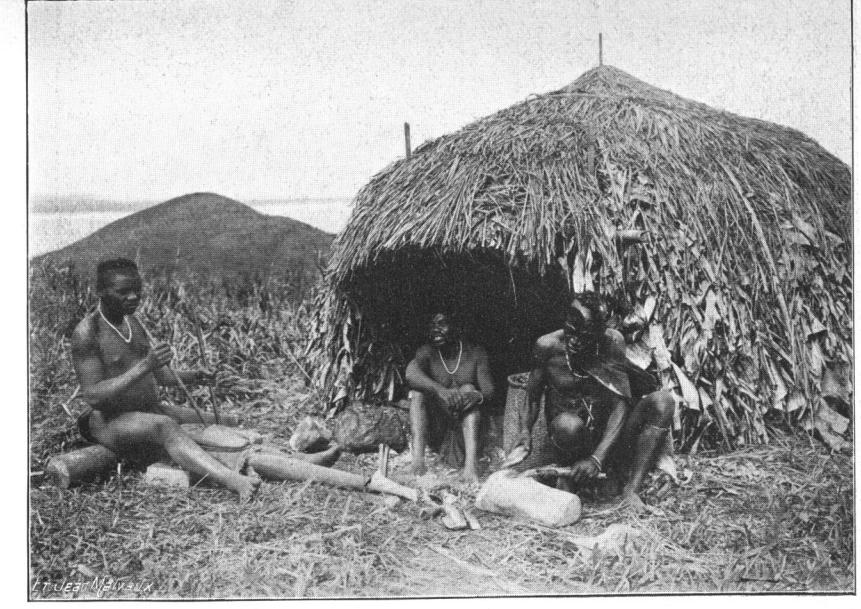
BORNE FRONTIÈRE AU NORD DU KIVU, A ÉGALÉ DISTANCE DES POSTES BELGES ET ALLEMANDS



CRATÈRE DU MONT MUGONGWA — VOLCAN ÉTEINT AU KIVU



SOURCE D'EAU CHAUDE A L'OUEST DU KIVU



BOBANDANA (NORD DU KIVU) — FORGERON INDIGÈNE



RÉGION DU KIVU — FEMMES TRAVAILLANT LA TERRE



RÉGION DU KIVU — CHEFS VACHERS



KIVU — LES VOLCANS VIRUNGA



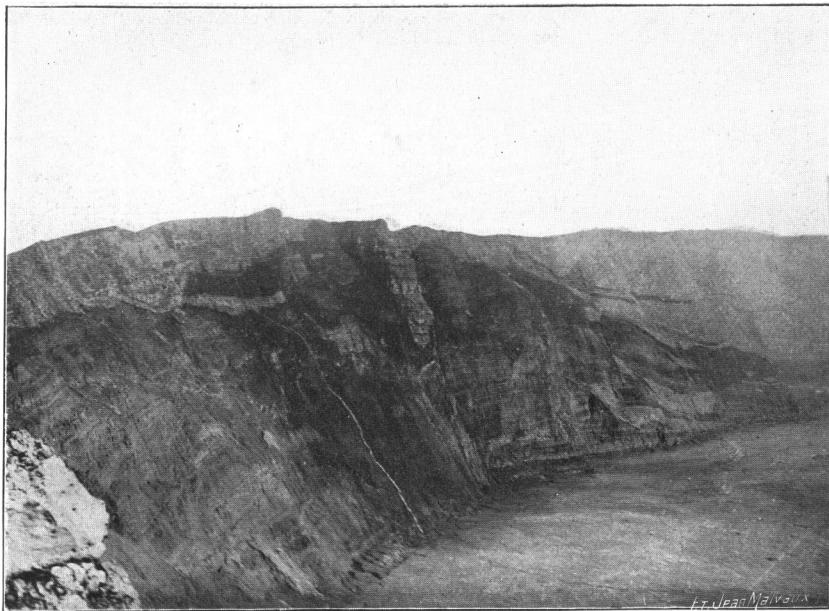
COULÉE DE LAVE DU NOIAMBI (ÉRUPTION DE MAI 1904)



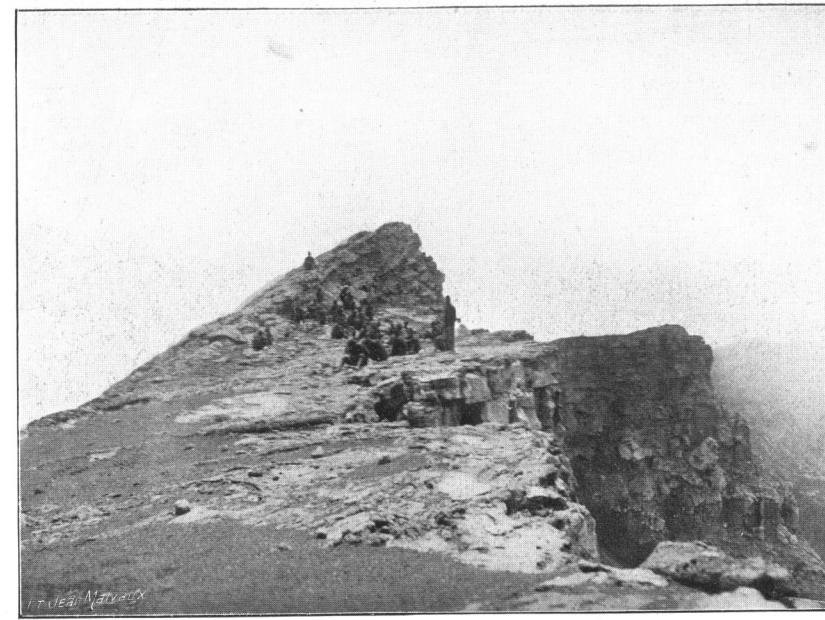
LAVES DU NOIAMBI (ÉRUPTION DE MAI 1904)



VOLCAN DU TSHANGANANGO — LE CRATÈRE



VOLCAN DU TSHANINANGONGO — FALAISES DU CRATÈRE



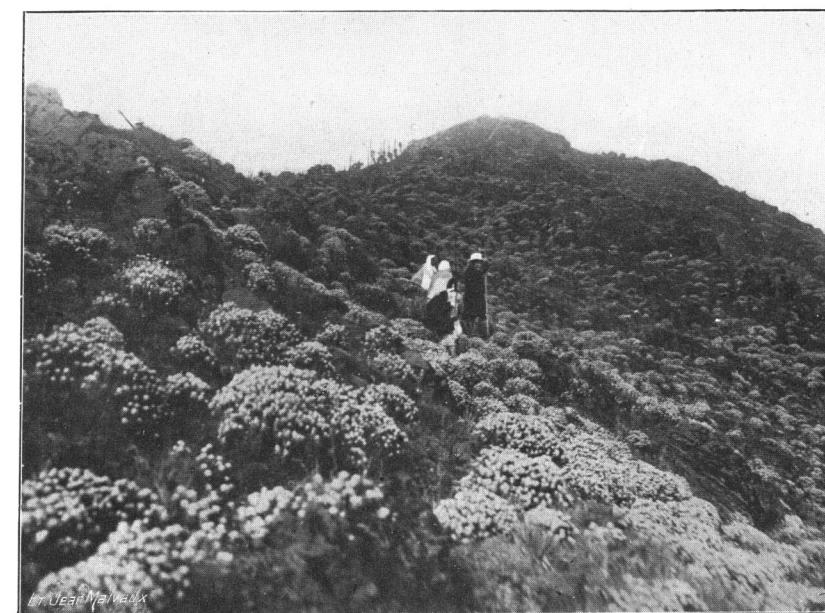
TSHANINANGONGO — BORDS DU CRATÈRE



TSHANINANGONGO — UN COTÉ DU CRATÈRE



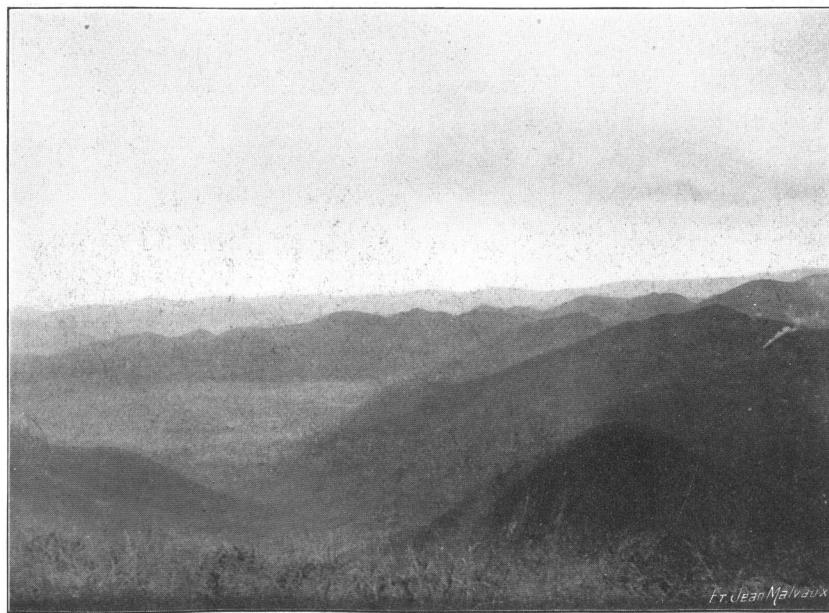
VÉGÉTATION SUR LES PENTES DES VOLCANS



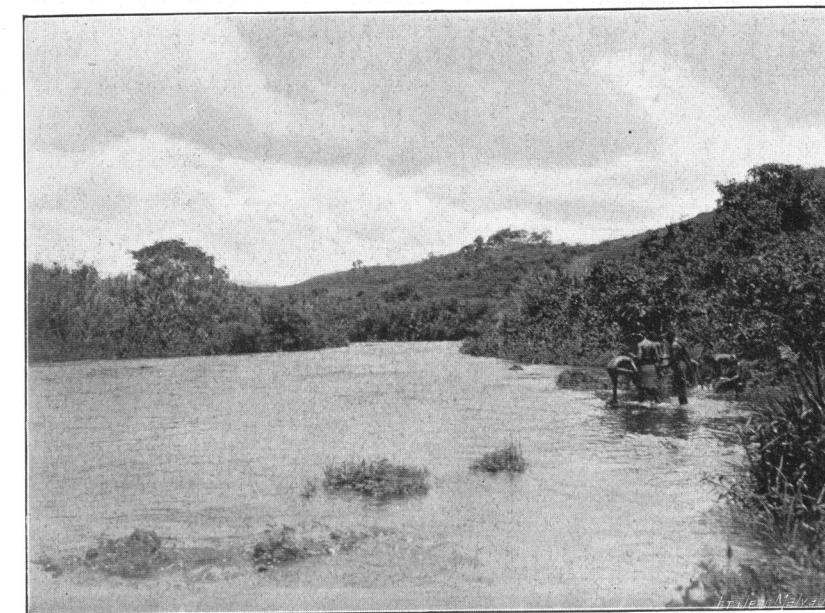
RÉGION DES VOLCANS — LES IMMORTELLES A 4,000 MÈTRES D'ALTITUDE



SUR LES PENTES DES VOLCANS



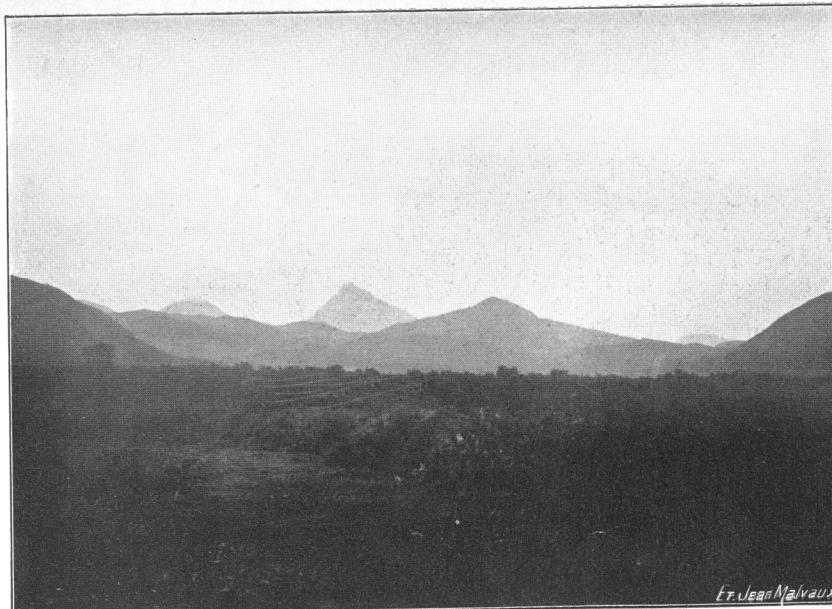
L'UFUMBIRO A VOL D'OISEAU



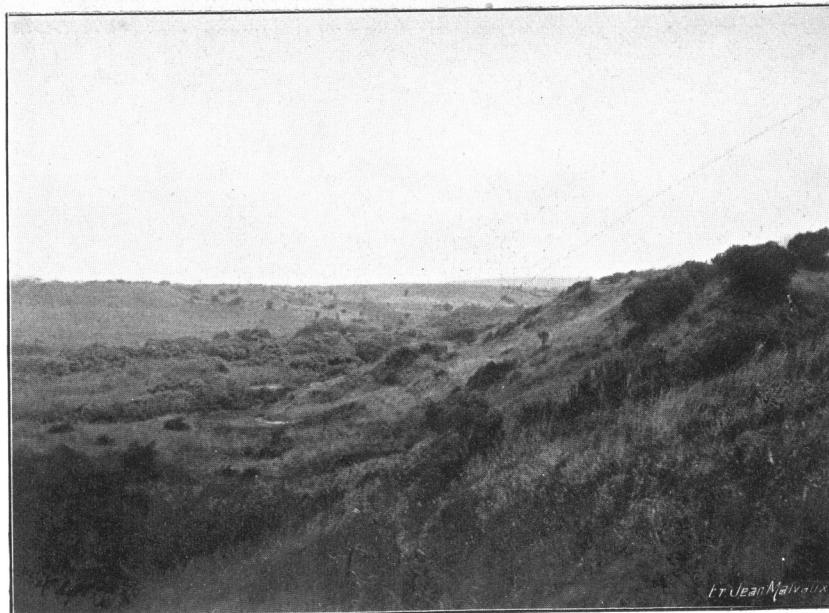
LA RUTSHURU DANS L'UFUMBIRO



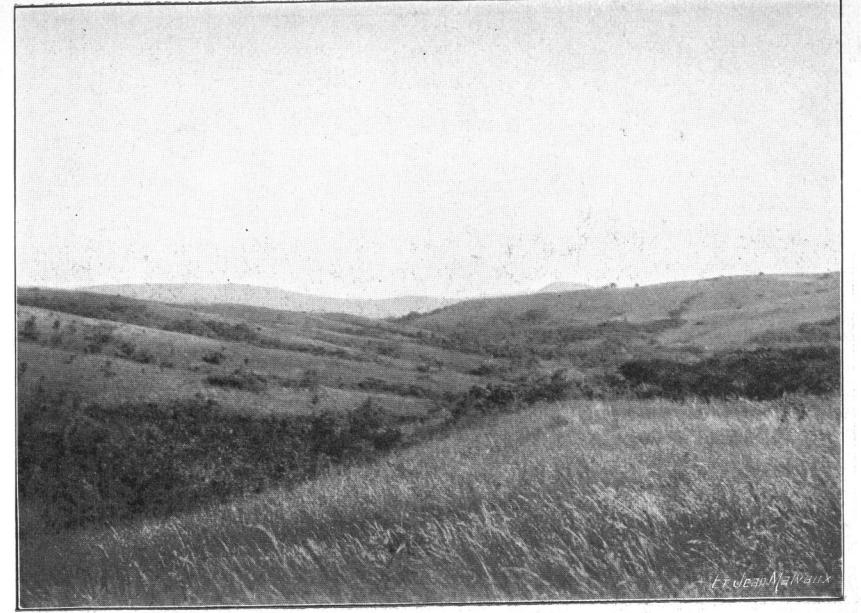
RUTSHURU — LES VOLCANS



DEUX VOLCANS ÉTEINTS (PICS NEIGEUX) KARISSIMBI ET MIKENO



BROUSSE AU SUD DU LAC ALBERT-ÉDOUARD



LA BROUSSE AU SUD DE SHAMBO (SUD DU LAC ALBERT)



RÉGION DE LA SEMLIKI, SUD DU LAC ALBERT-ÉDOUARD



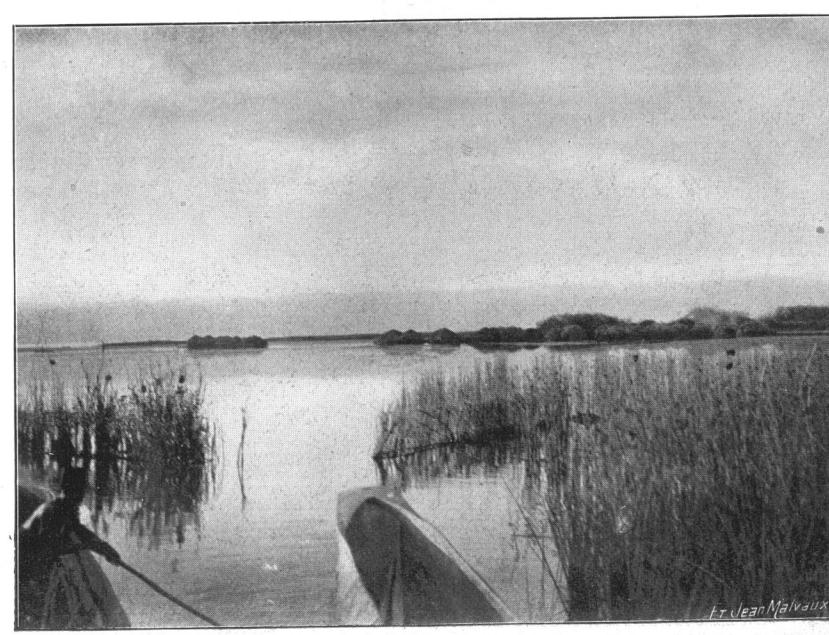
GITE D'ÉTAPE ENTRE KITSHUMBI ET RUTSHURU (SEMLIKI)



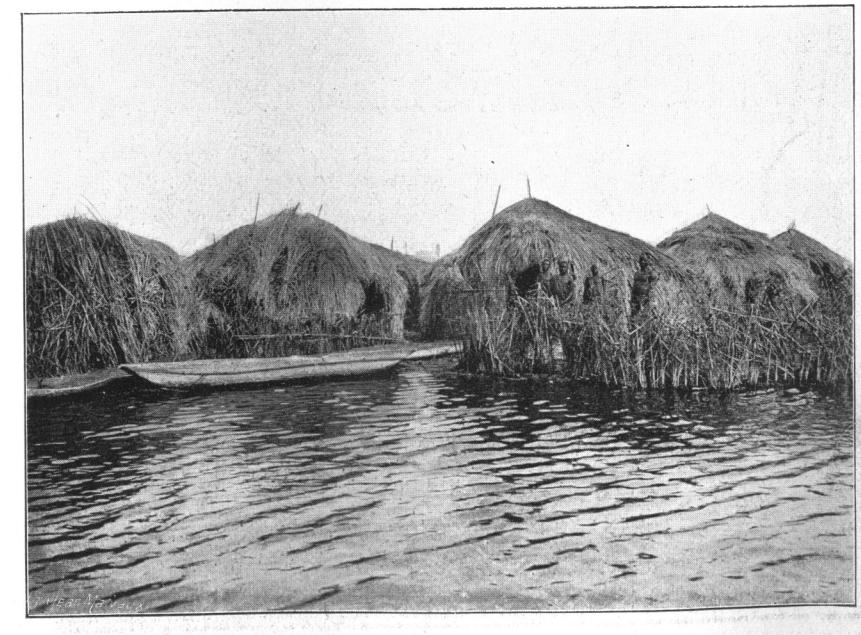
BAIE DU LAC ALBERT-ÉDOUARD



LAC ALBERT-ÉDOUARD — VILLAGE LACUSTRE DE KATANDA



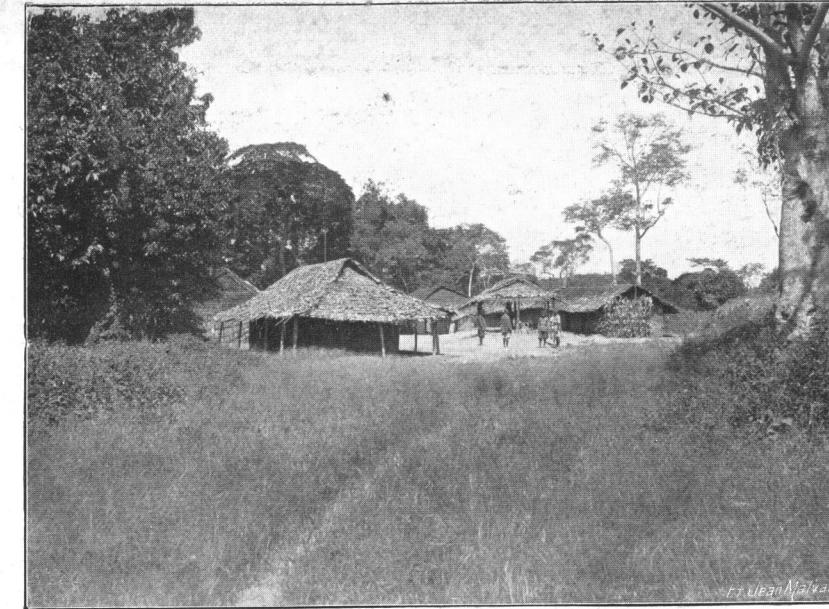
VILLAGE LACUSTRE DE KATANDA SUR LE LAC ALBERT-ÉDOUARD



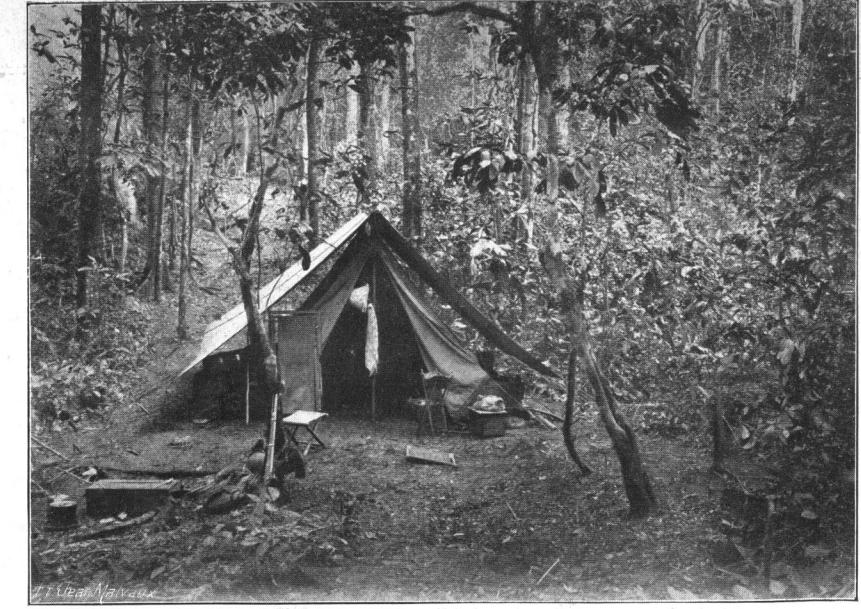
VILLAGE LACUSTRE DE KATANDA



RIVE DU LAC ALBERT-ÉDOUARD



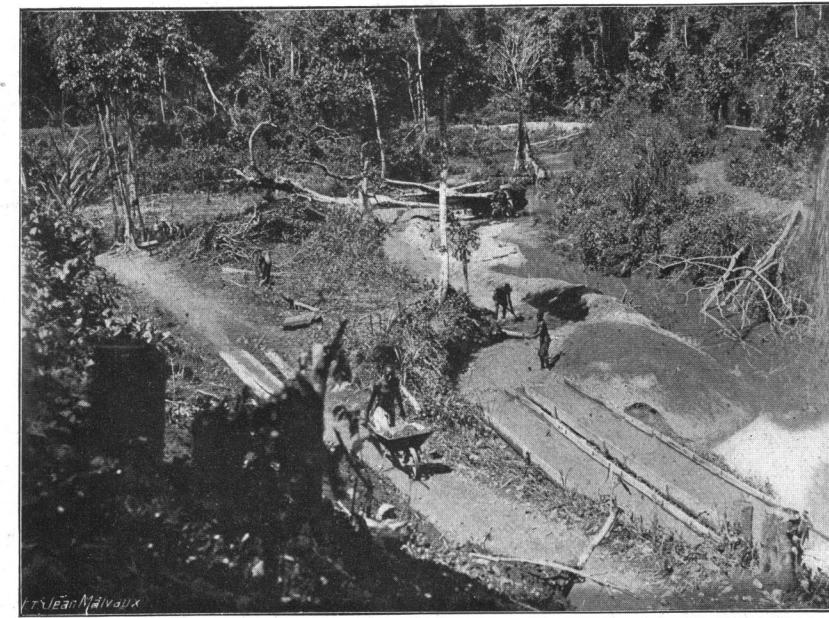
RELAIS DE KAMUNDALA ENTRE M'BÉNI ET MAWAMBI



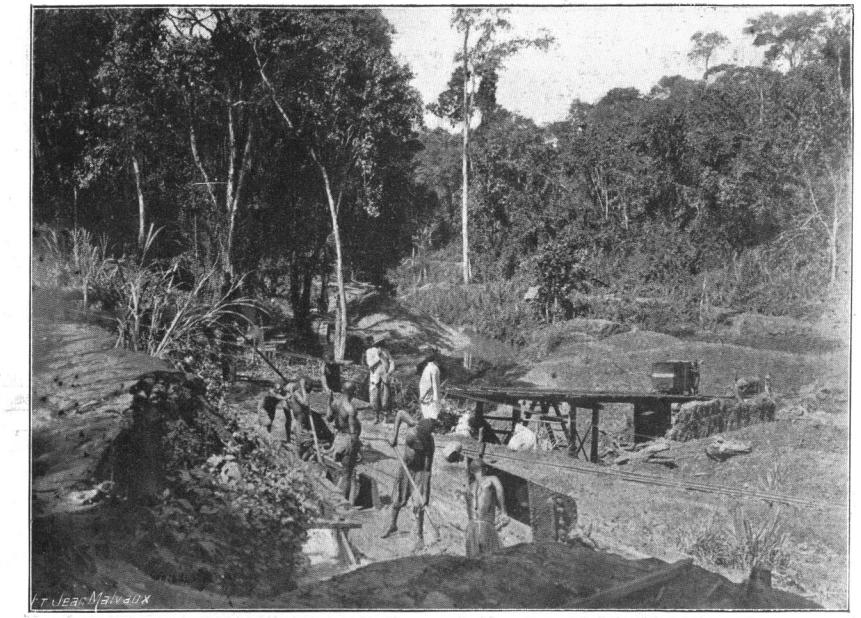
CAMPEMENT DANS LA FORÊT ENTRE M'BÉNI ET MAWAMBI (ITURI)



KILO — TRANCHÉE DANS L'ALLUVION AURIFÈRE



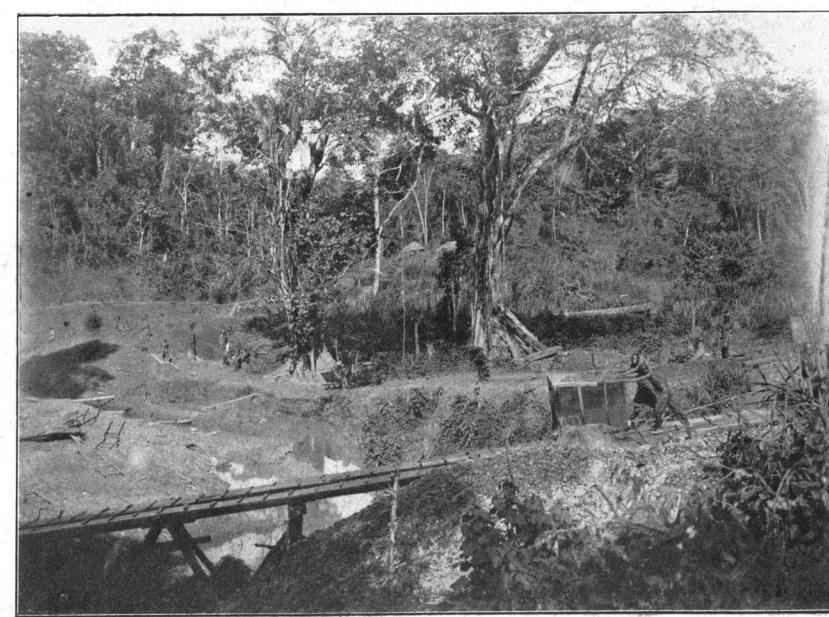
KILO — LES MINES — TRANSPORT D'ALLUVIONS



KILO — LES MINES — LAVAGE DES ALLUVIONS



KILO — LES MINES — CHANTIERS DU CAMP III



KILO — LES MINES — CHANTIERS DU CAMP III



MASSIF DU RUWENZORI

Grands Magasins de Nouveautés A L'INNOVATION

MAISON VENDANT LE MEILLEUR
MARCHÉ DE TOUTE LA BELGIQUE

BRUXELLES

Ixelles

Anvers

Liège

Verviers

Gand

Ostendo

Grands Magasins Léonhard TIETZ

Société Anonyme

Rue Neuve

BRUXELLES

Rayon spécial d'équipements pour le Congo

ASSORTIMENT COMPLET
PRIX DÉFIANTS TOUTE CONCURRENCE

Officiers, Fonctionnaires et Agents

qui partez aux COLONIES, ne manquez pas, pour votre équipement, de faire établir un devis complet par la GRANDE MAISON DE TAILLEURS MILITAIRES ET CIVILS

AUX NEUF PROVINCES

Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve, à Bruxelles

Cette maison, qui vient de réorganiser sur de nouvelles bases, le DÉPARTEMENT DES COLONIES, possède des comptoirs, absolument complets en ce qui concerne l'habillement, la lingerie, la bonneterie, la chaussure, la chapellerie, la literie, le matériel de campement, les malles, les articles de voyage et de ménage, les articles de toilette, la parfumerie, les armes et en général tous les articles nécessaires à la composition d'un équipement complet à partir de 450 francs, marchandises de tout premier ordre.

COUPEURS ET AGENTS EN PROVINCE SANS AUGMENTATION

A. HANNICK & CIE
1, RUE NEUVE, BRUXELLES, TÉLÉPHONE 3270

MARQUE DE FABRIQUE



ORFÈVRERIE WISKEMANN

FONDÉE EN 1872

USINES A BRUXELLES ET A ZURICH

Maison de gros et Administration :

Rue du Chêne (Val-des-Roses, 3-4)

SUCCURSALES :

ANVERS : Place de Meir, 22
BRUXELLES : Coin rues Ste-Gudule et Loxum
GAND : Rue des Foulons, 25.
MILAN : Via Pasquirolo, 17
NICE : Avenue Félix-Faure, 12
ZURICH : Seefeldstrasse, 222

* * *

Manufacture de couverts et d'orfèvrerie
EN MÉTAL EXTRA-BLANC (Nickel)
ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

* * *

Spécialité de Matériels complets
EXTRA-SOLIDES POUR

Hôtels, Restaurants, Cafés, Bars, Clubs, Paquebots
MESS D'OFFICIERS, Etc.

Orfèvrerie de table et de luxe unie et de tous styles

GRANDS PRIX

EXPOSITION DE LIÈGE 1905
EXPOSITION DE MILAN 1906
EXPOSITION DE BRUXELLES 1910
EXPOSITION DE TURIN 1911 : HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

E.D.P.